



HAL
open science

Assistante chef de projets culturels au sein du Groupe de recherche Achac

Maéva Kohler

► **To cite this version:**

Maéva Kohler. Assistante chef de projets culturels au sein du Groupe de recherche Achac. Histoire. 2016. dumas-01425295

HAL Id: dumas-01425295

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01425295>

Submitted on 3 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Assistante chef de projets culturels
au sein du Groupe de recherche Achac

Février – Août 2016

Maéva Kohler

Tome 1

Directeur de stage : Laurent Jalabert

Tutrice de stage : Emmanuelle Collignon

GRUPE **ACHAC**
DE RECHERCHE

Master 2 Valorisation des patrimoines et
politiques culturelles territoriales

IVERSITÉ
DE PAU ET DES
PAYS DE L'ADOUR

U.F.R. Lettres, Langues, Sciences humaines, Sport
– Cultures, Arts et Sociétés

**Assistante chef de projets culturels
au sein du Groupe de recherche Achac
Février – Août 2016**

Tome 1

Master 2 Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales
U.F.R. Lettres, Langues, Sciences humaines, Sport – Cultures, Arts et Sociétés
Sous la direction du Professeur Laurent Jalabert
Et sous le tutorat d'Emmanuelle Collignon

Maéva Kohler
Années 2015 – 2016

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de stage, le Professeur Laurent Jalabert pour son suivi et ses conseils au cours de mon stage.

Je souhaite aussi remercier ma tutrice de stage Mme Emmanuelle Collignon et son collaborateur Mr Pascal Blanchard pour leur confiance dans mon travail.

J'aimerais citer mes collègues, avec lesquels j'ai partagé de nombreux moments professionnels et personnels : Cindy Lermite qui s'est attachée à me former tout au long de mon stage et m'a apportée aide et conseils ; Thibault Robert, Noémie Arnoux et Tiffany Roux pour leur entraide et leur collaboration; mes collègues de l'agence Les Bâisseurs de mémoire ainsi que Maxime Saint-Germes avec qui j'ai partagé cette expérience.

Mes remerciements vont aussi à mes proches Valentin, Cécilia, Aude et Daniel qui ont été un soutien tout au long de mon stage.

Enfin, je tiens tout particulièrement à remercier mes parents, mon frère et Edouard pour leur appui de toujours et leurs conseils.

Sommaire

REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION	6
PREMIERE PARTIE : LE GROUPE DE RECHERCHE ACHAC, UNE ASSOCIATION CULTURELLE ET DE RECHERCHE HISTORIQUE	9
A) DE 1989 A 2016, UNE ASSOCIATION MEDIATRICE DES QUESTIONS COLONIALES ET POSTCOLONIALES	10
B) L'ASSOCIATION ET SES MISSIONS	18
C) DES PROGRAMMES : UNE ANALYSE PAR THEME DES QUESTIONS COLONIALES ET POSTCOLONIALES.....	21
DEUXIEME PARTIE : DES MISSIONS VARIEES ET FORMATRICES	29
A) MISSION PRINCIPALE : L'EXPOSITION ZOOS HUMAINS. L'INVENTION DU SAUVAGE PRESENTEE A LA CITE MIROIR DE LIEGE (BELGIQUE).....	30
B) MES MISSIONS SECONDAIRES : D'AUTRES PROJETS ET LES CHAMPS D'ACTION DE LA VIE ASSOCIATIVE.....	46
TROISIEME PARTIE : UN STAGE FORMATEUR, UNE DECOUVERTE DU MONDE PROFESSIONNEL DANS LE SECTEUR CULTUREL	55
A) LES APPORTS PROFESSIONNELS ET PERSONNELS DU STAGE	56
B) BILAN DU STAGE.....	59
CONCLUSION	66
BIBLIOGRAPHIE	67
TABLE DES MATIERES	69

Introduction

Dans le cadre du master « Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales », je réalise plusieurs projets destinés à me préparer à une activité professionnelle dans les secteurs culturel et patrimonial. Au cours de mon master 1, je développe un mémoire de recherche sur le patrimoine culturel immatériel religieux¹. Cette expérience amorce ma formation dans la recherche, la rédaction et le travail de terrain, des compétences qui me servent par la suite. Grâce à ce mémoire, je réfléchis et construis une étude de valorisation concernant ce patrimoine, ce qui me permet de développer des idées et une méthodologie.

La deuxième année propose des projets concrets, directement en lien avec l'environnement professionnel. Nous continuons la partie théorique, à cela s'ajoute l'apprentissage d'une partie plus « pratique », nous élaborons des diagnostics réels et formateurs : la commande de l'association Maison de la Montagne afin de créer et valoriser un parcours patrimonial, le diagnostic autour du patrimoine industriel de l'agglomération paloise ou encore l'étude du château de Lavardens et de l'association CICAC dans le Gers. Ces cas pratiques, variés et instructifs, m'apportent des compétences théoriques et concrètes que je réutilise lors du stage. Par exemple, je réussis à établir une méthodologie et une organisation dans le travail, à réaliser des enquêtes de terrain efficaces et me créer des contacts. J'acquiers au cours de ces deux années une expérience concernant la recherche historique ainsi qu'une rigueur de travail nécessaire pour le monde professionnel. Apprendre le travail de groupe et sa coordination à travers les différents projets représente l'un des exercices qui me sert le plus dans mon intégration dans le Groupe de recherche Achac.

Par l'intermédiaire du site internet de recrutement *Profilculture* mais aussi par des candidatures spontanées, je recherche un stage qui peut correspondre à mes attentes. La proposition du Groupe de recherche Achac pour le poste de stagiaire en tant qu'assistante chef de projets culturels m'intéresse. Plusieurs éléments m'attirent dans cette offre :

- les activités proposées, tout particulièrement la mission autour de la réalisation d'une exposition

¹ Kohler M. *Le patrimoine culturel immatériel religieux : les pratiques du domaine des sanctuaires de Lourdes*. Mémoire de Master Valorisation des Patrimoines et Politiques Culturelles Territoriales. Université de Pau et des Pays de l'Adour, juin 2015.

- l'autonomie qui me semble formatrice afin de pouvoir gérer des dossiers et être confrontée aux difficultés
- je souhaite approfondir mes connaissances sur les associations et découvrir l'univers d'une entité culturelle et les champs développés
- l'adaptation à tous les types d'activités et réaliser des missions variées
- approfondir le sens du relationnel avec les interlocuteurs du secteur culturel
- avoir le goût de l'écriture, un prolongement de la rédaction de mon mémoire
- intégrer et évoluer au sein d'une équipe
- une association qui traite des sujets de l'histoire contemporaine, plus particulièrement sur les questions coloniales et postcoloniales, cette donnée de l'offre répond à mon souhait de rester dans le domaine de la recherche historique. L'histoire coloniale et postcoloniale m'est familière, j'ai étudié ces sujets au cours de mes études et plus particulièrement lors du concours du CAPES avec la question « Les sociétés coloniales : Afrique, Antilles, Asie (1850-1950) ».

Les sujets traités par le Groupe de recherche Achac me semblent intéressants et s'inscrivent dans les problématiques de notre société tels que les présences diasporiques en France, l'immigration ou encore la diversité. La création d'une connaissance et d'une interrogation développe un lien social et des débats autour de ces sujets parfois sensibles et difficiles à aborder sur la scène publique.

La mission proposée autour de la réalisation d'une exposition sur les « zoos humains » reste déterminante dans le choix de ce stage. Je pense que cette expérience peut m'aider à compléter mes compétences acquises au cours du master. De plus, je voulais réaliser une véritable exposition et avoir la possibilité de concrétiser un outil de médiation de la connaissance historique vers le grand public. Le fait de construire cette production culturelle sur l'histoire des « zoos humains », un sujet peu connu du grand public, motive mon choix final. De manière générale, cette exposition développe l'histoire coloniale et son impact sur les représentations dans la société d'aujourd'hui.

Je connaissais ce projet à travers *Exhibitions. L'invention du sauvage* présentée au musée du quai Branly à Paris en 2012. Cette institution culturelle, la fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme et le Groupe de recherche Achac ont travaillé en partenariat pour réaliser cette exposition temporaire. Aujourd'hui, ma mission est de proposer l'exposition remaniée et adaptée à l'histoire belge afin de la présenter à un espace culturel et citoyen La Cité Miroir à Liège.

Cette expérience me donne la possibilité d'acquérir une formation complète et d'aborder tous les thèmes liés à l'élaboration d'une exposition, en effet nous sommes seulement deux personnes du Groupe de recherche Achac, ma responsable Emmanuelle Collignon et moi-même, à coordonner le projet.

Afin de mieux saisir les éléments qui composent mon stage dans le secteur culturel, il convient d'analyser le contexte et la structure d'accueil en mettant en évidence l'histoire et les activités du Groupe de recherche Achac. Une association qui se construit et élargit ses champs d'action ainsi que ses missions au fur et à mesure des années. Cette mise en contexte permet ensuite de développer les caractéristiques de mes missions et leur déroulement. Il est ici question de décrire et analyser ma mission principale autour de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage* mais aussi mes missions secondaires, variées, significatives du monde culturel. Après avoir développé mon expérience professionnelle, il convient d'en faire ressortir un compte rendu qui met en évidence les apports professionnels et personnels, les difficultés rencontrées mais aussi une mise en perspective de mon stage.

**Première partie : le Groupe de recherche ACHAC, une
association culturelle et de recherche historique**

Première partie : le Groupe de recherche ACHAC, une association culturelle et de recherche historique

A) De 1989 à 2016, une association médiatrice des questions coloniales et postcoloniales

1) Le prologue

Le Groupe de recherche ACHAC est créé en 1989 de la collaboration de plusieurs chercheurs (historiens, politologues, sociologues, anthropologues et historiens de l'art) autour des questions coloniales et postcoloniales. Lors de sa formation, du fait des domaines de recherches de ses membres, le collectif de chercheurs se concentre sur l'histoire contemporaine africaine. Une influence toujours présente aujourd'hui à travers l'intitulé « ACHAC » qui signifie « Association de Connaissance de l'Histoire de l'Afrique Contemporaine ». Les premières activités sont donc très orientées vers les problématiques de l'Afrique noire et du Maghreb : en 1993 est créée l'exposition *Images et colonies (1880-1962)*¹, présentée à l'Hôtel national des Invalides à Paris², qui se concentre sur l'histoire de l'Empire colonial français en Afrique tout comme le colloque « Maghreb et Afrique noire au regard du cinéma colonial » à l'Institut du monde arabe à Paris en 1994³.

Durant la période de sa création à l'année 2006, le Groupe de recherche ACHAC développe trois expositions :

- *Images et colonies*
- *Miroirs d'Empires. L'Afrique coloniale dans les images françaises et belges*
- *L'Appel à l'Afrique. L'histoire des images des soldats africains venus défendre la France (1996)*

Ces expositions proposent un regard neuf sur les histoires coloniales française et belge posé sur les images de propagande, de publicité, de presse ainsi que des archives publiques et privées. En parallèle, le collectif crée en 1991 la revue *Plein Sud*⁴ qui publie les études et les recherches de ses membres afin de donner une cohérence et une visibilité au

¹ Le site internet du Groupe de recherche ACHAC. <http://achac.com/colonisation-et-post-colonialisme/images-et-colonies-1880-1962-invalides/> (consulté le 03/07/2016).

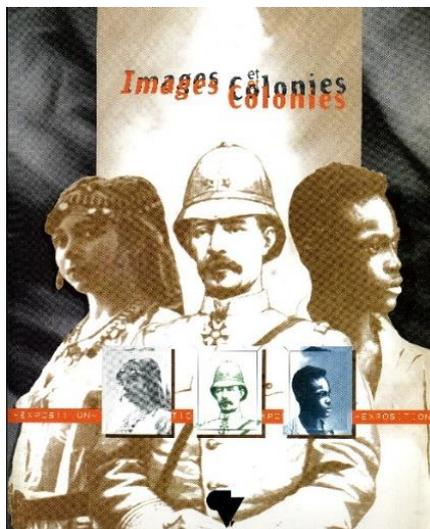
² Cette exposition attire environ 30 000 visiteurs.

³ Le site internet du Groupe de recherche ACHAC. <http://achac.com/colonisation-et-post-colonialisme/maghreb-et-afrique-noire-au-regard-du-cinema-colonial/> (consulté le 03/07/2016).

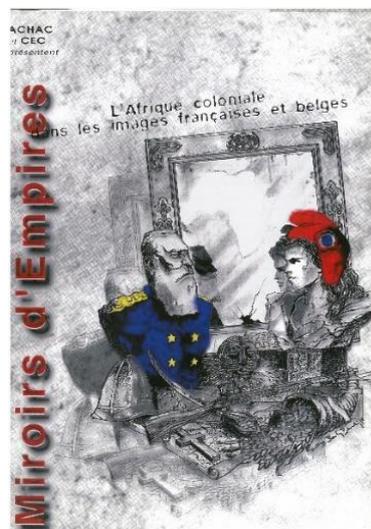
⁴ La revue publie quatre numéros jusqu'en 1994 et disparaît.

Groupe de recherche Achac. Les articles des chercheurs paraissent dans des revues spécialisées telles qu'*Africulture* et *Histoire* mais aussi dans des journaux et revues nationaux comme *Le Monde* et *Le Nouvel Observateur*. La publication d'ouvrages collectifs devient une des activités principales à partir de 1995 avec l'ouvrage *L'autre et nous*. « *Scènes et types* »¹ puis *De l'indigène à l'immigré*² en 1998.

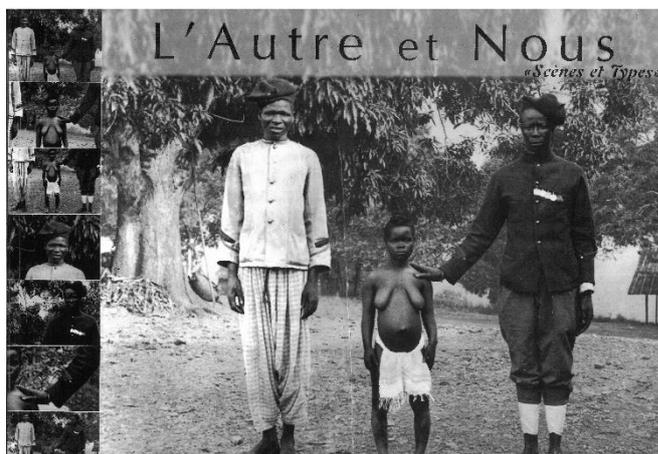
Exposition Images et Colonies



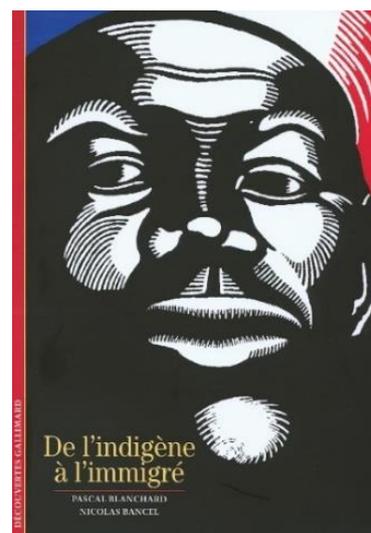
Exposition Miroirs d'Empires



L'autre et nous. « Scènes et types »



De l'indigène à l'immigré



© Groupe de recherche Achac

¹ Sous la direction de Bancel N., Blanchard P., Blanchoin S., Boëtsch G. et Gerbeau H. *L'autre et nous*. « *Scènes et types* ». Editions Syros : Paris, 1995.

² Bancel Nicolas et Blanchard Pascal. *De l'indigène à l'immigré*. Editions Gallimard : Paris, 1998. Ce livre est réédité en 2007.

L'association organise des colloques et conférences afin de réunir les spécialistes et débattre sur ces sujets. Par exemple le colloque « Zoos Humains : corps exotiques, corps enfermés, corps mesurés » au CNRS de Marseille en juin 2001, regroupe une cinquantaine de chercheurs internationaux : c'est la première manifestation de ce type portant une réflexion globale sur la notion de « zoos humains »¹. Afin de prolonger le sujet, en association avec la chaîne de télévision Arte France, Pascal Blanchard et Eric Deroo coordonnent le premier moyen métrage de l'association : *Zoos Humains*².

2) Une nouvelle approche

L'année 2006 marque une nouvelle approche de l'association, elle développe désormais ses activités dans un objectif de démocratisation pour toucher le grand public et non plus seulement la communauté scientifique. De plus, le collectif souhaite être présent sur tous les territoires, notamment les régions et les grandes villes françaises, aussi sont donc créées des expositions en fonction des espaces : *Toulouse, un siècle de présence des Suds*³ (2006), *100 ans de migrations en Aquitaine : Sud-Ouest, porte des outre-mers*⁴ (2007) ou encore *Le temps des colonies à Lyon*⁵ (2007).

Panneau 1 de l'exposition *100 ans de migrations en Aquitaine : Sud-Ouest, porte des outre-mers*



© Groupe de recherche Achac

¹ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/zoos-humains/zoos-humains-corps-exotiques-corps-enfermes-corps-mesures/> (consulté le 03/07/2016).

² Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/zoos-humains/zoos-humains/> (consulté le 03/07/2016).

³ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/immigration-des-suds/toulouse-un-siecle-de-presence-des-suds-2/> (consulté le 03/07/2016).

⁴ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/immigration-des-suds/100-ans-de-migrations-en-aquitaine-sud-ouest-porte-des-outre-mers-3/> (consulté le 05/07/2016).

⁵ Le site internet du Groupe de recherche Achac. http://www.achac.com/file_dynamic/EXPO%20LYON%201.pdf (consulté le 05/07/2016).

Plusieurs ouvrages références sont publiés en 2006 comme *La fracture coloniale. La société française au prisme des héritages coloniaux*¹ et *Culture postcoloniale. Traces et mémoires coloniales en France (1961-2006)*², ils expriment les réflexions et les études de plusieurs spécialistes sur les héritages du passé colonial dans la société française.

L'association organise des débats à destination du grand public et de son environnement proche : en 2006, en collaboration avec la mairie de Paris, le groupe organise le débat public « 75 ans après, regards sur l'Exposition coloniale de 1931 » ou encore en 2007 : « Un siècle de présence des outre-mers en Poitou-Charentes » à Poitiers, organisé avec le Conseil régional Poitou-Charentes.

En 2007, le site internet est créé, il est aujourd'hui un outil de communication indispensable afin de faire connaître au plus grand nombre les activités du Groupe de recherche Achac³.

A partir de 2008, pour prolonger les expositions, l'association publie des ouvrages sur les espaces régionaux français tels que *Grand-Ouest. Mémoire des outre-mers. Des ports coloniaux aux présences des Suds*⁴. Cette année marque aussi un tournant dans les productions, en effet les recherches se dirigent vers les enjeux de mémoire qui sont devenus un sujet d'étude incontournable ces dernières années, tel l'ouvrage *Les Guerres de mémoires. La France et son histoire. Enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques*⁵ ou encore le colloque « Histoire & Mémoires : esclavage, colonisation et immigration »⁶ au Musée d'Histoire de Nantes en 2009.

Les années 2000 sont témoins aussi d'un élargissement des études sur la diversité et les mémoires autour du sport, notamment à travers la série de trois documentaires de l'association *Des Noirs en couleur. L'incroyable saga des joueurs afro-antillais, guyanais, réunionnais, mauriciens et néo-calédoniens en équipe de France de football (1930-2010)*⁷ de Morad Aït Habbouche et Pascal Blanchard.

¹ Bancel N., Blanchard P., Lemaire S. *La fracture coloniale. La société française au prisme des héritages coloniaux*. Editions La Découverte : Paris, 2006.

² Sous la direction de Bancel N. et Blanchard P. *Culture postcoloniale. Traces et mémoires coloniales en France (1961-2006)*. Editions Autrement : Paris, 2006.

³ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://www.achac.com/>

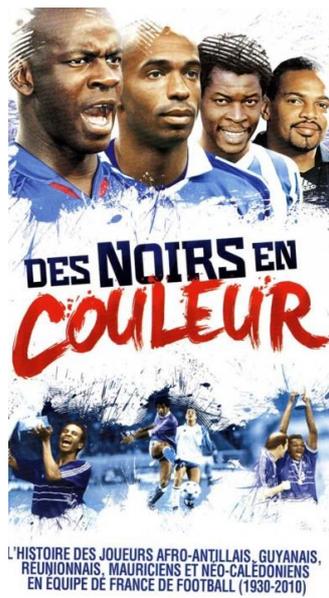
⁴ Sous la direction d'Abdelouahab F. et de Blanchard P. *Grand-Ouest. Mémoire des outre-mers. Des ports coloniaux aux présences des Suds*. Editions Les Presses Universitaires de Rennes, 2008

⁵ Veyrat-Masson I., Blanchard P., *Les Guerres de mémoires. La France et son histoire. Enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques*. Editions La Découverte : Paris, 2010.

⁶ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/colonisation-et-post-colonialisme/histoires-et-memoire-esclavage-colonisation-et-immigration/> (consulté le 05/07/2016).

⁷ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/sports-et-diversites/les-migrations-sportives-du-temps-colonial-a-lere-postcolonial/> (consulté le 05/07/2016).

Des Noirs en couleur. L'incroyable saga des joueurs afro-antillais, guyanais, réunionnais, mauriciens et néo-calédoniens en équipe de France de football (1930-2010)

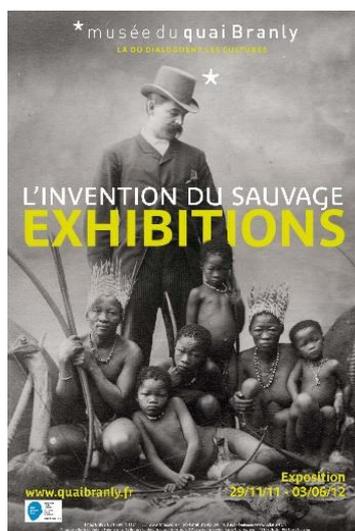


© Groupe de recherche Achac

3) De 2011 à aujourd'hui : une étape dans la reconnaissance de l'association

La production qui marque un tournant dans la reconnaissance et la renommée du Groupe de recherche Achac reste l'exposition *Exhibitions. L'invention du sauvage* de novembre 2011 à juin 2012 au musée du quai Branly à Paris¹. En effet, cette exposition temporaire est présentée dans ce musée national créé en 2006 sous la présidence de Jacques Chirac : cette institution est devenue un passage obligé pour les touristes du monde entier mais aussi pour les Parisiens. Les collections très riches font découvrir aux visiteurs les arts et les civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Cette exposition devient une véritable vitrine et un faire-valoir pour l'association, elle est aujourd'hui une des expositions les plus commandées.

¹ Le site internet du musée du quai Branly – Jacques Chirac. <http://www.quaibranly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions/details-de-levenement/e/exhibitions-34408/> (consulté le 14/07/2016).



© Musée du quai Branly – Jacques Chirac

Ces quatre dernières années voient les publications de deux ouvrages références du collectif : *La France Noire. Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'océan Indien et d'Océanie*¹ et *La France Arabo-Orientale. Treize siècles de présences du Maghreb, de la Turquie, d'Égypte, du Moyen-Orient et du Proche-Orient*².

En 2014, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, sont créées plusieurs expositions sur les mémoires combattantes telles que *Présences maghrébines et orientales dans l'armée française*³ ainsi que *Présence des Asiatiques et du Pacifique dans l'armée française*⁴. Toujours lié à cette thématique, le collectif lance la création de la première série *Frères d'armes. Ils se sont battus pour la France depuis plus d'un siècle*⁵ réalisée par Rachid Bouchareb pour France Télévisions et TV5. Elle retrace 50 récits/portraits de combattants d'une durée de deux minutes, relatés par des voix-commentaires de personnalités d'aujourd'hui, à partir d'images d'archive rapportant leurs parcours. Cette série permet de valoriser ces destins, de les rendre vivants et visibles.

¹ Blanchard P. *La France Noire. Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'océan Indien et d'Océanie*. Editions La Découverte : Paris, 2011.

² Bancel N., Blanchard P., Gastaut Y., Yahi N. *La France Arabo-orientale. Treize siècles de présences du Maghreb, de la Turquie, d'Égypte, du Moyen-Orient et du Proche-Orient*. Editions La Découverte : Paris, 2013.

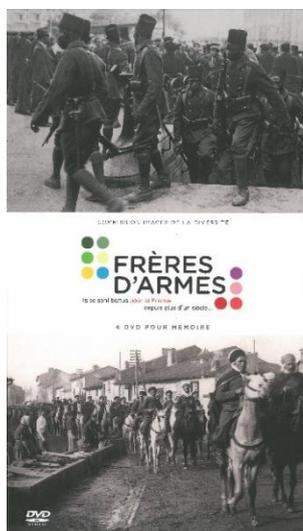
³ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/memoires-combattantes/presences-maghebines-et-orientales-dans-larmee-francaise/> (consulté le 14/07/2016).

⁴ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/memoires-combattantes/wp-content/uploads/2015/03/expo-3.pdf> (consulté le 14/07/2016).

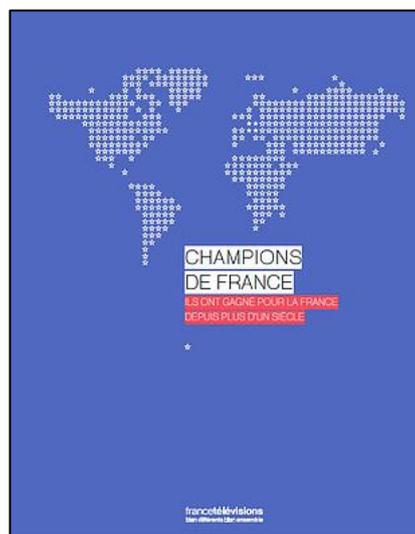
⁵ Le site internet de la série *Frères d'armes*. <http://www.seriefreresdarmes.com/> (consulté le 14/07/2016).

En 2015, pour donner une résonance à l'actualité¹ la série réalisée par Rachid Bouchareb *Champions de France. Ils ont gagné pour la France depuis plus d'un siècle*² est créée puis diffusée sur les chaînes de France Télévisions, il s'agit de 40 portraits d'une durée de deux minutes, élaborés à partir d'images d'archive, qui racontent le parcours des sportives et sportifs français de haut niveau issus de l'immigration.

La série Frères d'armes



La série Champions de France



© Groupe de recherche Achac

Le plus grand projet de l'année 2016 reste l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage* à la Cité Miroir à Liège en Belgique, cette production a été ma mission principale lors de mon stage.

Aujourd'hui, le Groupe de recherche Achac cherche à exporter ses productions à l'étranger par l'intermédiaire de plusieurs de ses chercheurs³ mais aussi en se créant des contacts avec les institutions étrangères. Par exemple à propos de mon projet en Belgique, le directeur du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège a décidé de commander cette exposition suite à sa visite de l'exposition au musée du quai Branly ainsi qu'à sa rencontre avec certains chercheurs de l'association et tout particulièrement son président Pascal Blanchard.

¹¹ L'année 2016 est riche en programmations sportives : l'Euro de football en France et les Jeux olympiques de Rio de Janeiro au Brésil.

² Le site de la série *Champions de France*. <http://www.seriechampionsdefrance.com/> (consulté le 14/07/2016).

³ Par exemple Dominic Thomas est un chercheur du collectif et enseignant à l'Université UCLA à Los Angeles aux Etats-Unis, ses domaines de recherche sont le cinéma francophone, la littérature anglophone en Afrique, le postcolonialisme, le nationalisme culturel, les questions d'immigration et de racisme en France.

L'association essaye aussi de s'adapter à la structure qui commande une exposition et donc à son public : dans le cas de ma mission, l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*, des panneaux, des documents et des objets révélant l'histoire des « zoos humains » en Belgique et celle de la ville y sont intégrés. Cette démarche permet au public de s'identifier aux propos et de reconnaître son environnement proche.

Au fur et à mesure les champs de recherche se précisent : à travers plusieurs programmes se développent les représentations et les imaginaires coloniaux et postcoloniaux, les cultures coloniale et postcoloniale, l'idéologie politique de la colonisation ainsi que l'immigration. Par la venue de nouveaux chercheurs, les sujets et les espaces étudiés se diversifient de plus en plus.

Depuis 1989, le Groupe de recherche Achac développe un réseau de chercheurs, spécialistes de ces questions, mais aussi des multiples partenaires qui permettent à certains projets d'être créés et diffusés tels que la Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme¹, la CGET², France Télévisions ou encore le Studio Harcourt³. L'association reçoit aussi le soutien de plusieurs institutions et plus particulièrement des ministères : le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère des Outre-mers, le ministère de l'Education nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ou encore le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.

¹ Le site internet de la Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme. <http://www.thuram.org/site/> (consulté le 15/07/2016).

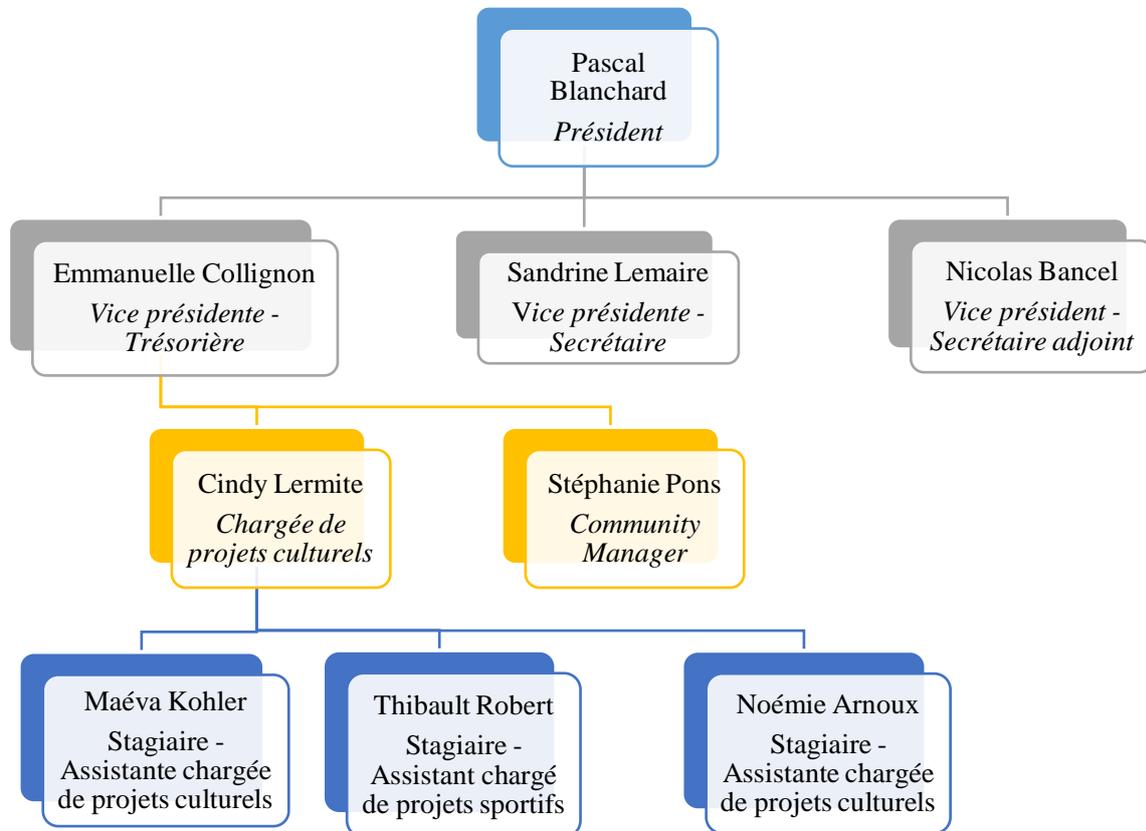
² Le site internet du Commissariat Général à l'Égalité des Droits. <http://www.cget.gouv.fr/> (consulté le 15/07/2016).

³ Le site internet du Studio Harcourt. <http://www.studio-harcourt.eu/> (consulté le 15/07/2016).

B) L'association et ses missions

1) L'organisation de la structure

Organigramme du Groupe de recherche ACHAC



Cet organigramme présente les personnes actives dans cette association Loi 1901 : Pascal Blanchard, son président, est la caution scientifique en tant qu'historien spécialisé dans l'histoire coloniale et postcoloniale et codirige avec Emmanuelle Collignon l'association au quotidien, celle-ci prend en charge toutes les parties administrative et trésorière ainsi que la scénographie de toutes les productions. Sandrine Lemaire et Nicolas Bancel¹ sont très peu présents dans les locaux de l'association, en effet ils exercent d'autres activités comme l'enseignement. Depuis quelques mois, une *community manager* a été engagée pour gérer tout le volet communication de l'association, elle s'occupe des réseaux

¹ Sandrine Lemaire est docteur en histoire de l'Institut universitaire européen de Florence. Elle est co-auteur de plusieurs ouvrages dont *Zoos humains. Au temps des exhibitions humaines* (La Découverte, 2004), *La Fracture coloniale* (La Découverte, 2006) et *L'Illusion coloniale* (Tallandier, 2006). Nicolas Bancel, docteur en histoire et enseignant à l'université de Lausanne, il est un spécialiste de l'histoire coloniale et postcoloniale française, de l'histoire du sport et des mouvements de jeunesse.

sociaux, de l'image auprès du public ainsi que de la publicité des productions de l'association. La personne qui coordonne l'ensemble des interlocuteurs¹ est la chargée de projets culturels Cindy Lermite, c'est avec elle que nous communiquons directement pour obtenir toutes les informations. Chaque stagiaire travaille sur un ou plusieurs projets, il est rare que deux personnes soient en collaboration sur le même projet ou seulement de manière occasionnelle. Le Groupe de recherche Achac engage aussi des autoentrepreneurs pour des missions ponctuelles et précises, lors de mon stage j'ai collaboré deux fois avec un autoentrepreneur sur des projets précis².

Nous travaillons en *open space* avec les autres stagiaires et la chargée de projets culturels, ceci facilite l'entraide et la stimulation au travail. L'association se finance grâce aux productions vendues, au partenariat avec des institutions privées et aux subventions demandées auprès de plusieurs ministères. Afin de les obtenir, l'association doit tenir un calendrier et réaliser un certain nombre d'activités durant l'année, en fonction du projet les demandes de subventions sont orientées vers tel ou tel ministère : par exemple dans le cadre de l'exposition *Sports & diversité*, la demande la plus importante a été dirigée vers le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.

L'association cohabite avec une autre entité, en effet Pascal Blanchard et Emmanuelle Collignon codirigent aussi une agence privée de communication en histoire à destination des entreprises, Les Bâtisseurs de mémoire. Ils développent des expositions, des musées ou encore des publications pour créer une mémoire à une entreprise. Notre association ne collabore que de manière occasionnelle avec l'agence privée, néanmoins nous nous considérons comme des collègues car ils occupent le même espace de travail.

2) *Les activités variées et vectrices de l'Histoire*

Les activités de l'association sont variées et englobent le secteur culturel. La recherche réunit tous les chercheurs de l'association, cependant ils travaillent le plus souvent de manière séparée, chacun ayant son domaine de recherche et ses activités professionnelles. Ils se réunissent lors d'une production précise comme un ouvrage, une exposition ou encore un colloque.

La publication d'ouvrages représente l'une des activités principales, dans la majorité des cas ce sont des ouvrages collectifs. Sur demande du Groupe de recherche Achac leur

¹ Les institutions, les associations, les maisons d'édition et de production, les chaînes télévisuelles et de radiophonie ainsi que les membres et les personnes travaillant dans le Groupe de recherche Achac.

² Sur le catalogue de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage* à Liège et la réalisation de la refonte de l'exposition *Images et colonies*.

indiquant l'orientation et le thème principal, les auteurs rédigent leur partie, en fonction de leurs spécialités, qui s'harmonisera avec l'ensemble autour d'une problématique commune.

Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale



© Editions La Découverte

Le dernier ouvrage *Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*¹ réunit les chercheurs autour d'un bilan des crises identitaires et sociales traversées par la France. On y retrouve le chapitre d'Yvan Gastaut² « L'intégration, la fin d'un modèle ? » ou encore « Crispations : la question noire ou le débat autour d'Exhibit B » coécrit par Dominic Thomas et Alain Mabanckou³. Le collectif réalise aussi des beaux livres où l'iconographie étudiée prédomine sur les textes, il s'agit de comprendre l'influence des images sur les questions coloniales et postcoloniales.

L'association organise des manifestations scientifiques et culturelles telles que des inaugurations d'exposition, des colloques et des conférences. Les 14 et 15 avril derniers, nous avons organisé un colloque à l'INSEP⁴ « Sport, Histoire & Diversités »⁵ pour le grand public, qui a réuni des professionnels du sport, des journalistes et des spécialistes.

Une activité majeure reste la réalisation d'expositions, aujourd'hui l'association compte 35 productions toutes itinérantes, cela signifie que lorsqu'un commanditaire achète

¹ Bancel N., Blanchard P., Thomas D. *Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*. Editions La Découverte : Paris, 2016.

² Yvan Gastaut est maître de conférences à l'université de Nice Sophia Antipolis en histoire contemporaine, il est spécialisé dans l'histoire de l'immigration, des relations interculturelles et du racisme dans l'espace Méditerranéen, de l'histoire coloniale et des décolonisations européennes et de l'histoire du sport.

³ Alain Mabanckou est un romancier, poète et enseignant d'origine congolaise. Il est actuellement membre du Collège de France où ils donnent plusieurs cours et séminaires.

⁴ Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance.

⁵ Le site internet de l'INSEP. <http://www.insep.fr/fr/actualites/colloque-sport-histoire-diversit%C3%A9s-les-14-et-15-avril-%C3%A0-linsep> (consulté le 17/07/2016).

une exposition il peut ensuite la faire circuler comme bon lui semble. Ces expositions sont produites dans l'objectif d'être visible par le plus grand nombre. A l'exemple de ma mission durant le stage, il existe aussi des commandes spéciales sur la création d'une exposition temporaire beaucoup plus développée avec l'intégration de documents, d'objets et de l'histoire spécifique concernant la ville ou le pays où se déroule l'exposition. L'association propose trois options de modules :

- l'exposition numérique, les totems¹ graphiques sont envoyés en fichiers format pdf avec l'insertion des logos demandés par le commanditaire, l'ensemble des droits de reproduction et d'édition est cédé
- l'exposition peut aussi être mise à disposition² durant 1 mois à la structure commanditaire
- la troisième option est l'acquisition définitive des totems sous forme de *roll-up* ou de stickers
- pour l'exposition *Zoos Humains*, une quatrième option existe : il s'agit de la version scénographiée où sont intégrés des documents originaux, des affiches et des panneaux sur l'histoire de la région.

L'audiovisuel reste l'activité qui touche le plus grand nombre de personnes, en effet les films et les séries sont diffusés à la télévision mais aussi par la mallette pédagogique mise à disposition pour les enseignants par le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Le Groupe de recherche Achac est la caution scientifique de ces productions, il réalise les synopsis en collaboration avec la société de production et les diffuseurs.

C) Des programmes : une analyse par thème des questions coloniales et postcoloniales

Les activités se développent au sein de six programmes qui couvrent une partie des questions coloniales et postcoloniales, ils deviennent des thèmes qui orientent les recherches et les productions, néanmoins ils s'entrecroisent et de nombreuses informations sont présentes dans tous les programmes.

¹ Les totems sont les panneaux de l'exposition.

² Une location de l'exposition.

1) *Immigration des Suds, Mémoires combattantes et Diasporas en France : la présence des diversités dans la société française.*

Logo du programme Immigration des Suds



© Groupe de recherche Achac

Le programme Immigration des Suds met en évidence une partie de l'histoire française qui a transformé durablement le schéma social de la France et la mémoire collective tout particulièrement par l'étude des flux migratoires et de l'intégration de ces populations. Depuis plusieurs siècles, le pays accueille des individus venus d'ailleurs : voyageurs, travailleurs, artistes, soldats, sportifs ou encore commerçants. Ces populations originaires des quatre coins du monde apportent leurs bagages culturels, leurs identités, leurs traditions et leurs regards, aujourd'hui présentes dans tout l'espace métropolitain, elles ont marqué l'histoire de chaque territoire.

Place Jules-Guesde [Marseille], photographie de Jacques Windenberger, 1974.



© Archives départementales des Bouches-du-Rhône – fonds Jacques Windenberger

Avec ces apports culturels multiples, se construisent de nouvelles identités propres à chaque génération mêlant culture du pays d'origine et culture du pays d'accueil. Il s'agit de comprendre les rapports entre mémoire coloniale et mémoire de l'immigration, les liens ainsi que les divergences. Ce programme étudie donc les premières présences des Suds dès la fin du XIX^e siècle, des populations issues ou non de l'empire colonial français, jusqu'à nos jours. Les productions de l'association valorisent l'ensemble des territoires et leur histoire sur les enjeux de l'immigration (les luttes, les revendications, l'accueil, l'intégration, la

culture), elles deviennent un véritable panorama de l'histoire de l'immigration en France à travers huit beaux livres¹, dix-sept expositions², le film *Paris couleurs*³ et l'ouvrage référence *De l'indigène à l'immigré*.

Logo du programme Mémoires combattantes



© Groupe de recherche Achac

L'exposition L'Appel à l'Afrique initie en 1996 le début du programme Mémoires combattantes. Depuis 1870, des combattants « coloniaux » et « étrangers » venus des quatre coins du monde sont présents au sein de l'Armée française. Ces récits militaires, au-delà de la notion de guerre, mettent en avant les premiers contacts de manière massive entre ces soldats et la population métropolitaine, nombreux préjugés se déconstruisent alors que d'autres apparaissent, ces représentations font partie d'une histoire commune.

Soldat dansant sur des patins à roulettes pour distraire les hommes, Bordeaux, 1918.



© NARA

¹ *Paris-Asie. Présence asiatique dans la capitale ; Paris-Arabe. Présence des Orientaux et des Maghrébins dans la capitale ; Paris-Noir. Présence afro-antillaise dans la capitale ; Sud-Est. Marseille porte Sud. Immigration et histoire coloniale ; Sud-Ouest. Porte des outre-mers. Histoire coloniale et immigration des Suds ; Centre-Rhône. Lyon capitale des outre-mers. Immigration des Suds et culture coloniale ; Grand-Ouest. Mémoire des outre-mers. Des ports coloniaux aux présences des Suds ; Nord-Est. Frontière d'Empire, soldats coloniaux et immigration des Suds.* Editions La Découverte : Paris.

² Le site internet du Groupe de recherche ACHAC. <http://achac.com/immigration-des-suds/expositions/> (consulté le 17/07/2016).

³ Le film *Paris couleurs* de Pascal Blanchard et Eric Deroo. <http://www.achac.com/modal/112> (consulté le 17/07/2016).

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale et le 70^e anniversaire de la Libération en France deviennent le cadre de recherches approfondies autour des mémoires combattantes. Le Groupe de recherche Achac s'attache à mettre en évidence la diversité de l'Armée française, les récits de ces soldats « coloniaux » ou « étrangers » qui ont participé à ces mouvements de guerre. Au cours de l'année 2014, l'association développe la série *Frères d'armes. Ils se sont battus pour la France depuis plus d'un siècle*, ainsi que des expositions thématiques et des cycles de conférences afin d'analyser et d'accorder une place légitime à ces combattants au sein de l'histoire militaire française.

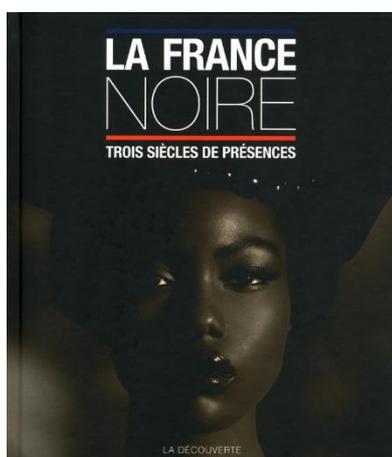
Logo du programme Diasporas en France



© Groupe de recherche Achac

Le thème Diasporas en France met en rapport les liens entre l'histoire coloniale et l'histoire de l'immigration, ce programme étudie les présences diasporiques et leur impact sur la société française. Ces diasporas sont issues de tous les continents, d'Afrique, du Maghreb, des Caraïbes, du Moyen-Orient, du Proche-Orient ou encore de l'océan Indien.

Couverture de La France Noire



Couverture de La France Arabo-orientale



© Groupe de recherche Achac

Le sous-thème de la France noire met en exergue l'histoire des populations afro-caribéennes, afro-américaines et de l'océan Indien sur le sol français, il est introduit par la parution du livre imagée *La France Noire. Trois siècles de présences des Afriques, des*

*Caraïbes, de l'océan Indien et d'Océanie*¹, prolongé par l'exposition *L'histoire des Afro-antillais en France au cœur de nos diversités*² et la série de trois documentaires *Noirs de France. De 1889 à nos jours : une histoire de France*³ en 2012. Le second sous-thème La France arabo-orientale traite de l'histoire des présences de populations maghrébines, proche-orientales et ottomanes en France depuis le VIII^e siècle. En 2013, le beau livre *La France Arabo-orientale. Treize siècles de présences du Maghreb, de la Turquie, d'Égypte, du Moyen-Orient et du Proche-Orient*⁴ inaugure ces études, poursuivies par l'exposition *L'histoire des présences arabo-orientales en France*⁵.

2) *Colonisation et Postcolonialisme, Sports & Diversités, Zoos Humains : trois programmes significatifs de mon stage*

Les trois prochains programmes sont ceux sur lesquels j'ai le plus travaillé au cours de mon stage, ils encadrent des missions que j'ai réalisées.

Logo du programme Colonisation et Postcolonialisme



© Groupe de recherche Achac

Depuis 1991, le programme Colonisation et Postcolonialisme met en exergue les enjeux coloniaux et ses répercussions idéologiques et pratiques en métropole mais aussi dans les anciennes sociétés coloniales. Les chercheurs veulent déconstruire les préceptes hérités du passé colonial, analyser le regard et le récit des empires coloniaux. L'association effectue dans un premier temps une recherche approfondie de sources iconographiques afin de récolter des images qui ont eu un impact sur la société : la colonisation vue comme un bienfait pour les outre-mers et comme un fait culturel qui apporte la civilisation.

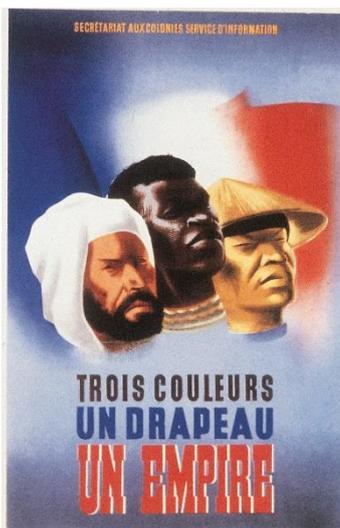
¹ Blanchard P., 2011.

² *Le site internet du Groupe de recherche ACHAC.* <http://achac.com/diasporas-en-france/lhistoire-des-afro-antillais-en-france-1685-2011/> (consulté le 17/07/2016).

³ *Le site internet du Groupe de recherche ACHAC.* <http://achac.com/diasporas-en-france/noirs-de-france-de-1889-a-nos-jours-une-histoire-de-france/> (consulté le 17/07/2016).

⁴ Bancel N., Blanchard P., Gastaut Y., Yahy N., 2013.

⁵ *Le site internet du Groupe de recherche ACHAC.* <http://achac.com/diasporas-en-france/lhistoire-des-presences-arabo-orientales-en-france-2/> (consulté le 17/07/2016).



© Groupe de recherche Achac

L'analyse de cette iconographie décrit les mécanismes de propagande et les représentations corporelles de l'altérité. C'est à travers cette étude que naît la première exposition *Images et colonies*, prolongée par *Miroirs d'Empire* en 1997 qui expose les conséquences de l'imaginaire colonial en France et en Belgique sur les politiques d'immigration et les projets d'insertion. Ces deux analyses se rassemblent dans l'ouvrage *Images d'Empire .1930-1960 : trente ans de photographie officielle sur l'Afrique Française*¹ où est développé le regard de la France sur son empire colonial via des photographies et des illustrations officielles destinées à promouvoir l'action de l'Etat dans ses colonies. A partir des années 2000, le collectif de chercheurs se penche sur la question des cultures coloniales et postcoloniales : leurs modalités et leurs impacts sur la société française, des études réunies dans l'ouvrage *Culture coloniale en France. De la Révolution française*². Une autre branche du thème se déploie autour de la recherche sur la mémoire coloniale et les héritages coloniaux. Aujourd'hui, ce programme intègre une grande partie des publications de l'association sur la réflexion des enjeux coloniaux et postcoloniaux tel que *La colonisation française*³. Le projet actuel est une refonte et une actualisation de l'exposition *Images et colonie* prévue pour décembre 2016.

¹ Bancel N., Blanchard P., Delabarre F. *Images d'Empire .1930-1960 : trente ans de photographie officielle sur l'Afrique Française*. Editions de la Martinère/ La Documentation française : Paris, 1997.

² Bancel N., Blanchard P., Lemaire S. *Culture coloniale en France. De la Révolution française*. CNRS Editions : Paris, 2008.

³ Bancel N., Blanchard P., Vergès F. *La colonisation française*. Editions Milan : Toulouse, 2007.

Logo du programme Sports & Diversités



© Groupe de recherche Achac

Le programme Sports & Diversités cherche à faire ressortir les enjeux symboliques autour du sport et son influence sur les identités collectives. Le thème aborde les différentes disciplines sportives, même si le football reste le sport le plus prégnant dans les productions de l'association, et ses champions/championnes issus de l'immigration qui marquent l'histoire sportive française. Ce programme se développe au travers quatre expositions, trois concernant le football¹ et une exposition plus générale *Sport & Diversités en France (1896-2016)*. Il se prolonge avec la création de la série *Champions de France. Ils ont gagné pour la France depuis plus d'un siècle* et le film *Des Noirs en couleur. L'incroyable saga des joueurs afro-antillais, guyanais, réunionnais, mauriciens et néo-calédoniens en équipe de France de football (1930-2010)*.

Logo du programme Zoos Humains



© Groupe de recherche Achac

Zoos Humains est le programme phare de l'association, c'est sur celui-ci que j'ai le plus travaillé lors de mon stage. Depuis 1995, le collectif développe l'étude des stéréotypes, les représentations de l'Autre et les mécanismes complexes de la relation entre colonisateur et colonisé à travers l'histoire des « zoos humains ». Ces exhibitions, lors d'expositions universelles et coloniales ou encore de spectacles ethniques, montraient aux Occidentaux les populations dites « exotiques » dans une reproduction de leur habitat naturel. Durant plus

¹ *Des noirs dans les Bleus : L'histoire des joueurs afro-antillais, de l'océan Indien, guyanais et néo-calédoniens en équipe de France (1930-2014) ; Les joueurs maghrébins en équipe de France : L'histoire des joueurs algériens, marocains, tunisiens et « pieds-noirs » en équipe de France de 1924 à 2014 ; Ces Bleus venus d'Europe : un siècle de présences européennes et sud-américaines en équipe de France (1908-2014)*.

d'un siècle, elles ont attiré environ un milliard quatre cents millions de visiteurs et exhibé trente-cinq mille figurants venus du monde entier.

Les Samoans. Prince Tamase avec sa femme Vainga et sa famille. [Allemagne], carte postale, 1905.



© Groupe de recherche Achac

Ces exhibitions humaines sont le plus souvent les premiers contacts entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». L'exposition de ce programme se révèle plus importante que les autres, en effet elle se constitue de vingt totems et peut être plus développée suivant la commande. Deux films, révélant l'ampleur du phénomène, ont été réalisés *Exhibitions*¹ de Rachid Bouchareb, un court métrage de sept minutes diffusé durant l'exposition et *Zoos Humains*² de Pascal Blanchard et Eric Deroo en 2002.

D'ici 2017, deux nouveaux programmes vont être élaborés afin d'étendre les recherches sur les questions coloniales et postcoloniales : Artistes de France ainsi que Sexe et Colonie.

Au sein du Groupe de recherche Achac, je suis amenée à travailler sur plusieurs types de missions qui révèlent la variété d'activités qu'offrent le secteur culturel.

¹ Bouchareb R., Blanchard P. *Exhibitions*. Taghit Productions : Paris, 2013. <http://achac.com/zoos-humains/exhibitions/> (consulté le 23/07/2016).

² Le site internet du Groupe de recherche ACHAC. <http://achac.com/zoos-humains/zoos-humains/> (consulté le 23/07/2016).

Deuxième partie : Des missions variées et formatrices

Deuxième partie : Des missions variées et formatrices

A) Mission principale : l'exposition *Zoos Humains*. L'invention du sauvage présentée à la Cité Miroir de Liège (Belgique)

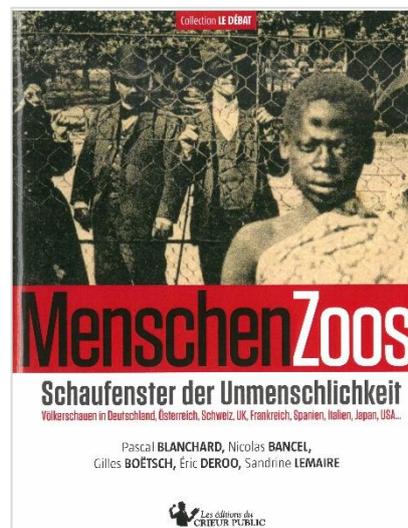
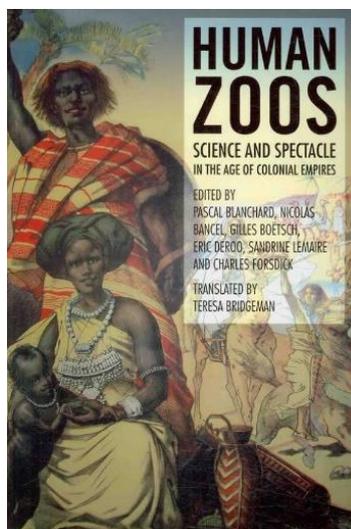
1) Présentation de l'exposition

Depuis 1995, le Groupe de recherche Achac développe les études sur les stéréotypes et les représentations de l'Autre, puis à partir de l'année 2000 le collectif se concentre sur le thème des « zoos humains ». Cette réflexion s'est concrétisée par la publication de l'ouvrage *Zoos Humains*¹ et le documentaire² du même nom en partenariat avec Arte. Ces deux productions ont eu une portée internationale, en effet l'ouvrage a été traduit en italien³, en anglais⁴ et en allemand⁵ et le documentaire diffusé en Allemagne.

Version italienne

Version anglaise

Version allemande



© Groupe de recherche Achac

¹ Bancel N., Blanchard P., Boëtsch G., Deroo E., Lemaire S. *Zoos humains et exhibitions coloniales. 150 ans d'inventions de l'Autre*. Editions La Découverte : Paris, 2011. (Première édition en 2002).

² Le documentaire *Zoos Humains*. <http://achac.com/zoos-humains/exhibitions/> (consulté le 29/07/2016).

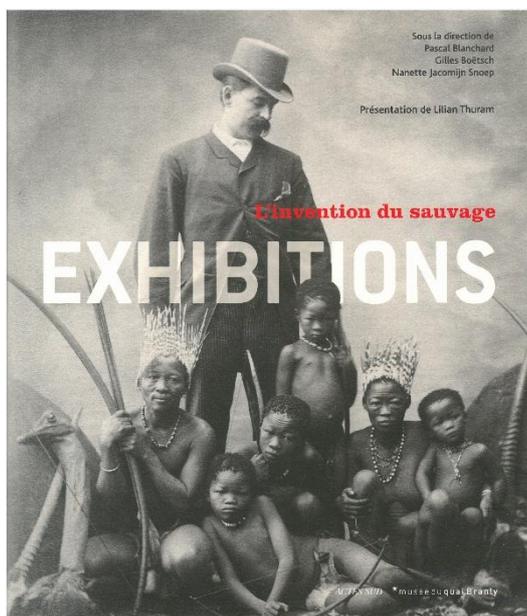
³ Bancel N., Blanchard P., Boëtsch G., Deroo E., Lemaire S. *Zoo umani. Delle Venere ottentotta ai reality show*. Ombre Cocta : Vérone, 2003.

⁴ Bancel N., Blanchard P., Boëtsch G., Deroo E., Forsdick C., Lemaire S. *Human Zoos. Science and Spectacle in the Age of Colonial Empires*. Liverpool University Press: Liverpool, 2008.

⁵ Bancel N., Blanchard P., Boëtsch G., Deroo E., Lemaire S. *MenschenZoos. Schaufenster der Unmenschlichkeit... Völkerschauen in Deutschland, Österreich, Schweiz, UK, Frankreich, Spanien, Italien, Japan, USA...* Editions du Crieur Public : Hambourg, 2012.

En 2011, dans le prolongement de ces recherches, est créée une exposition d'envergure : *Exhibitions. L'invention du sauvage* qui s'est tenue au musée du quai Branly du 29 novembre 2011 au 3 juin 2012¹. L'association participe aussi à la création du catalogue² coédité par le musée et les éditions Actes Sud en français et en anglais. Elue meilleure exposition en 2012 à la cérémonie des Globes de cristal Art et culture, cette production culturelle fut un véritable succès tant populaire que scientifique³.

Catalogue de l'exposition Exhibitions. L'invention du sauvage



© Groupe de recherche Achac

Suite à la diffusion de l'exposition au Jardin d'acclimatation de Paris en 2013, elle devient itinérante et circule en France et à l'étranger au sein des collectivités, des institutions et des associations. Ce préambule présentant la thématique explique le cadre de la mission principale de mon stage.

L'exposition, remaniée et adaptée, que je mets en œuvre, sera présentée pour la première fois en Belgique de septembre 2016 à mars 2017 à La Cité Miroir de Liège⁴. Les anciens bains et thermes de la ville de Liège⁵ réhabilités, deviennent un espace culturel et citoyen en janvier 2014. D'un style Art déco représentant le patrimoine bâti de la ville et

¹ Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://achac.com/zoos-humains/exhibition-linvention-du-sauvage-2/> (consulté le 30/07/2016).

² Sous la direction de Blanchard P., Boëtsch G., Snoep N. *Exhibitions. L'invention du sauvage*. Musée du quai Branly et Actes Sud : Paris, 2011.

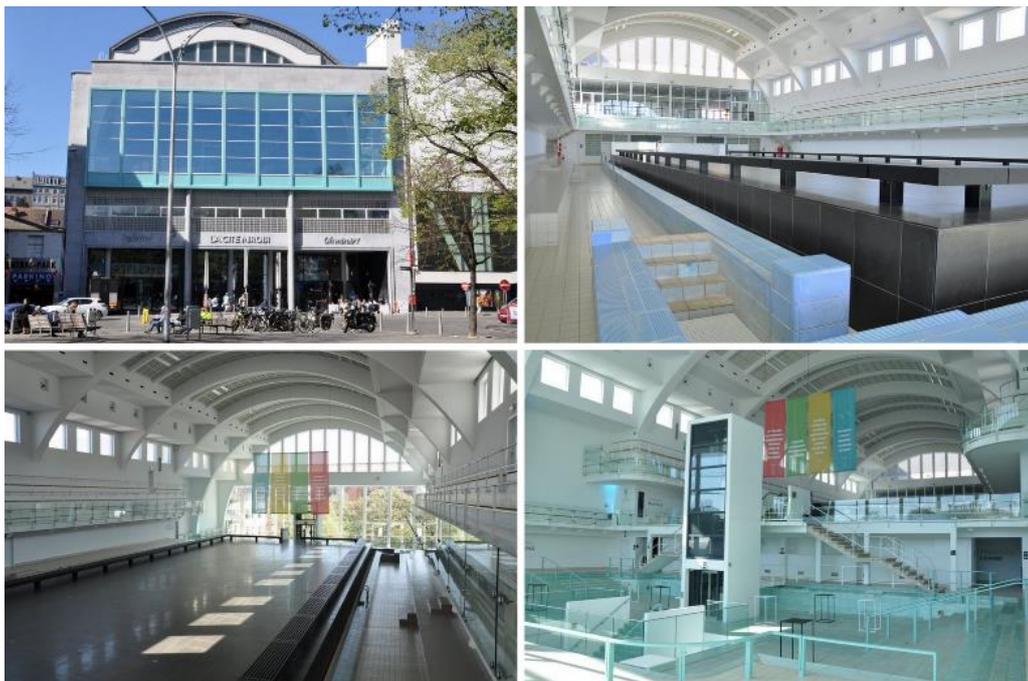
³ Le site internet de Globes de cristal. <http://globesdecristal.com/index.php/palmares-2012/> (consulté le 30/07/2016).

⁴ Le site internet de l'exposition Zoos Humains. *L'invention du sauvage à Liège*. <http://zooshumains.be/> (consulté le 29/07/2016).

⁵ Annexe n°1 : La situation géographique de Liège.

classé au Patrimoine wallon depuis 2005, ce bâtiment de près de 13 000 m² garde avec sa rénovation l’empreinte de son passé.

La Cité Miroir



© La Cité Miroir

Cet espace abrite de nombreuses activités culturelles et citoyennes comme des ateliers, des représentations théâtrales et musicales, des conférences et des débats ainsi que des expositions permanentes mais aussi temporaires¹. Cette structure accueille trois ASBL² :

- L’ASBL MNEMA qui gère les lieux
- Les Territoires de la Mémoire
- Le Centre d’Action Laïque de la Province de Liège³

Ce dernier est le commanditaire de l’exposition, créé en 1977 l’objectif de cette association est « la défense, la promotion et structuration de la laïcité sur le territoire de la Province de Liège »⁴.

L’exposition se déroule dans l’espace Georges Truffaut, à l’emplacement exact de l’ancien grand bassin.

¹ Le site internet de La Cité Miroir. <http://www.citemiroir.be/> (consulté le 30/07/2016).

² Association Sans But Lucratif

³ Le site internet du Centre d’Action Laïque de la Province de Liège. <http://www.calliege.be/qui-sommes-nous/le-cal-de-la-province-de-liege> (consulté le 30/07/2016).

⁴ Idem.



© La Cité Miroir

La commande d'une version scénographiée de l'exposition et d'un cycle de conférences s'effectue en 2015, avant mon arrivée dans l'association en février 2016. Le sujet de cette production culturelle lève le voile sur une partie de l'histoire peu connue et pourtant importante afin de comprendre les stéréotypes et les discriminations d'aujourd'hui.

« Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses impresarios, ses drames et ses récits. C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent. »¹

Cette exposition se réalise avec la collaboration de plusieurs partenaires :

- Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège
- ASBL MNEMA qui se charge du lieu d'exposition et de son entretien

¹ Texte introductif du panneau 1 de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*.

- La Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme¹ continue à être le partenaire privilégié depuis l'exposition au musée du quai Branly. La fondation sera particulièrement présente lors de l'inauguration et des conférences qui animeront l'exposition temporaire.
- Le Musée royal de l'Afrique centrale Tervuren² en Belgique qui prête trois œuvres.
- Le collectionneur autrichien Clemens Radauer³ qui prête aussi plusieurs œuvres.
- Le Groupe de recherche Achac qui crée entièrement l'exposition.

Présentée dans l'espace Georges Truffaut⁴ sous la forme d'îlots modulaires, cette production culturelle⁵ se compose de 21 panneaux : ceux de l'exposition itinérante auxquels s'ajoutent le panneau 10 « Les premières exhibitions en Belgique » et le panneau 18 « Apogée colonial de la Belgique »⁶. Pour l'occasion plusieurs textes sont écrits, ils sillonnent l'exposition pour mettre en évidence certains sujets, ils sont traduits en trois langues (français, allemand, néerlandais) pour correspondre au public multilinguiste de la Province de Liège :

- L'ours de l'exposition⁷, il s'agit d'un texte où l'on présente et remercie toutes les personnes et les institutions qui ont participé à l'élaboration de l'exposition.
- « Zoos Humains. L'invention du sauvage », le texte introductif de l'ensemble de l'exposition
- Les « zoos humains » en Belgique
- La fin des « zoos humains »

Chaque panneau s'accompagne d'une cadre panneau, c'est-à-dire d'un focus avec le document réel d'une image présente sur ce même panneau⁸.

Tout au long du parcours on retrouve 20 affiches, certaines étaient déjà dans les collections du Groupe de recherche Achac, d'autres ont été spécialement achetées pour l'occasion, comme l'affiche de l'exposition de Bruxelles en 1958.

¹ Le site internet de la Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme. <http://www.thuram.org/>.

² Le site internet du Musée royal de l'Afrique centrale. http://www.africamuseum.be/home?set_language=fr.

³ Le site internet du collectionneur Clemens Radauer. http://www.humanzoos.net/?page_id=4315.

⁴ Annexe n°2 : Plan de l'exposition

⁵ Annexe n°3 : Parcours de l'exposition

⁶ Annexe n°4 : Les panneaux 10 et 18 de l'exposition

⁷ Annexe n°5 : L'ours en français de l'exposition

⁸ Annexe n°6 : Le cadre panneau



© Groupe de recherche Achac

Les cadres¹, au nombre de 93, se disposent de manière chronologique et permettent d'illustrer les propos en présentant des documents originaux : des cartes postales, des photographies, des affichettes, de la presse ou encore des dessins. Ils rendent compte de l'ampleur du phénomène, sa prégnance dans le quotidien et sa globalisation à l'échelle mondiale.

Les deux rives (rive A et rive B)² ne faisaient pas partie de la commande d'origine, elles sont ajoutées après plusieurs échanges entre l'association et les commanditaires, l'objectif est « d'habiller » les espaces latéraux en contrebas de l'exposition. Ces rives se composent de 42 cadres³ avec des documents originaux, j'ai réalisé une alternance entre des cartes postales et des photographies qui peuvent marquer l'esprit du visiteur et le mener à une réflexion.

Cette exposition permet au public de découvrir des objets au sein de quatre vitrines⁴ (deux vitrines colonnes et deux vitrines tables), ils sont disposés par thème et de manière chronologique et ont tous une signification par rapport aux « zoos humains ». Ils appartiennent pour la plupart à l'association, nombreux ont été acquis durant la réalisation de l'exposition, d'autres sont prêtés par le Musée royal d'Afrique centrale de Tervuren et par le collectionneur Clemens Radauer.

¹ Annexe n°7 : Exemples de cadres extraits du book

² Annexe n°2 : Plan du lieu d'exposition

³ Annexe n°8 : Exemples de cadres des rives A et B extraits du book

⁴ Annexe n°9 : Exemples de vitrines extraits du book

La ville de Liège fut le lieu de l'exposition universelle en 1905 et de l'exposition internationale en 1930 où ont été exhibés des populations issues du monde entier mais plus particulièrement des colonies belges dans un objectif de propagande pour montrer l'apport civilisateur de la Belgique à ces populations. Aujourd'hui, cette histoire est peu connue par la population locale, cette exposition doit donc rendre compte et sensibiliser le public sur ce sujet afin de mieux comprendre les constructions, les héritages de stéréotypes et les discriminations du présent.

2) *La conception et la gestion de l'exposition*

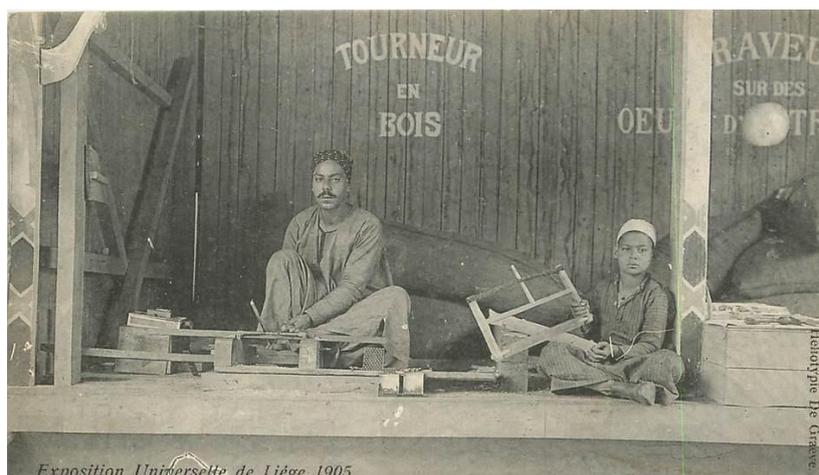
Ma mission débute sur un projet déjà entamé, en effet une partie de la réflexion sur la scénographie et la création des panneaux explicatifs sur le thème des « zoos humains » en Belgique¹ sont réalisés à mon arrivée. J'ai dû donc m'adapter à ce projet et m'affirmer pour y mettre mon empreinte. Afin de mieux saisir la réalité de la conception de l'exposition, je décris ma mission par thème, la décrire de manière chronologique se révèle compliqué car beaucoup de changements ont eu lieu.

- La recherche et la conception

A mon arrivée, j'approfondis le sujet pour le rendre plus compréhensible par le public, pour cela je récolte des informations au sein des archives de l'association, des ouvrages, des anciennes expositions, des collectionneurs et sur internet. Les recherches documentaires et iconographiques me permettent de montrer l'omniprésence des « zoos humains » dans l'histoire à travers les cartes postales, les photographies, les publicités, les affiches, la presse ou encore les objets. Je dirige mes recherches vers l'iconographie belge et étrangère afin de toucher le public liégeois.

¹ Annexe n°4 : Les panneaux 10 et 18 de l'exposition

Exposition universelle de Liège. Extrême-Orient. Le tourneur en bois [Belgique], carte postale, 1905.



© Groupe de recherche Achac

Pour élaborer les légendes de tous les documents et de tous les objets, je réalise une description détaillée : la date, le lieu, qui est sur le document, de quelle origine et l'auteur. Tout au long du projet, j'établis cette stratégie à chaque trouvaille pour m'éviter de chercher les légendes plus tard et perdre du temps.

Exemple de légende

Groupe de Fuégiens au Jardin zoologique d'Acclimatation. Bois de Boulogne [Paris, France], photographie de Pierre Petit, 1881.

© Groupe de recherche Achac, Paris / coll. part.

Pour réunir l'ensemble des éléments de l'exposition¹, je réalise un book² sur *power point* dans le sens du parcours, à chaque modification je le mets à jour et il devient l'élément essentiel de mon travail. Ce book est envoyé régulièrement aux commanditaires afin de montrer l'évolution de l'exposition, les éléments qui y sont intégrés et leur servira de conducteur pour le montage.

J'effectue un travail en profondeur des vitrines³, j'élabore des thèmes dont plusieurs sur les « zoos humains » en Belgique en respectant le discours des panneaux et cadres à proximité des vitrines⁴. Je sélectionne ensuite les objets trouvés en fonction des thèmes et de

¹ Panneaux, cadres panneaux, affiches, cadres, les deux rives et les objets des quatre vitrines ainsi que les légendes.

² Annexes n°4, n°7, n°8 et n°9.

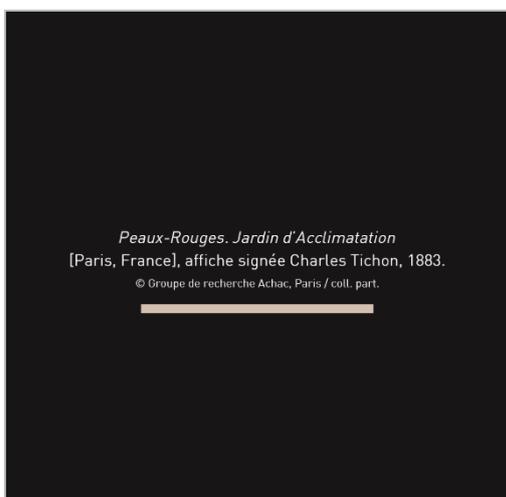
³ L'exposition contient deux vitrines colonnes et deux vitrines tables.

⁴ Annexe n°3 : Parcours de l'exposition

leur pertinence. Par exemple pour l'étagère haute de la vitrine colonne 1, le thème est l'exposition universelle de Bruxelles en 1958, je réunis des objets que nous possédions mais aussi des éléments trouvés sur internet et auprès des collectionneurs : les cartes d'abonnement de toute une famille, des souvenirs de l'exposition comme un album, une carte postale et un cendrier. Pour soutenir ces objets et les mettre en valeur, j'achète des supports en plexiglas en fonction de la dimension et de la forme de ces objets, ils doivent être le plus discrets possibles.

Concernant les légendes, je choisis le *design* des cartels¹ pour l'ensemble de l'exposition pour les mettre en valeur et les rendre lisibles au public. Dans cet exercice, je suis contrainte par les indications de budget, ce qui a réduit mon choix. En suivant les instructions, le graphiste réalise deux types de cartels, en premier des cartels transparents sous la forme de stickers pour les étagères hautes et basses des vitrines colonnes puis pour le reste de l'exposition des cartels carrés (8x8 centimètres) et rigides. Pour s'accorder avec les îlots modulables peints en blanc ou en noir, les cartels sont en noir avec écriture blanche pour les îlots noirs et en blanc avec écriture noire pour les îlots blancs.

Cartel noir



Cartel blanc



© Groupe de recherche Achac

Pour mettre en valeur les documents, je sélectionne des cadres noirs et discrets pour ne pas empiéter sur le message que doivent délivrer ces archives. Les tailles sont variables : 20x30 centimètres, 30x30 centimètres pour les deux rives, 30x40 centimètres et 40x50 centimètres pour les presses et les couvertures d'ouvrage.

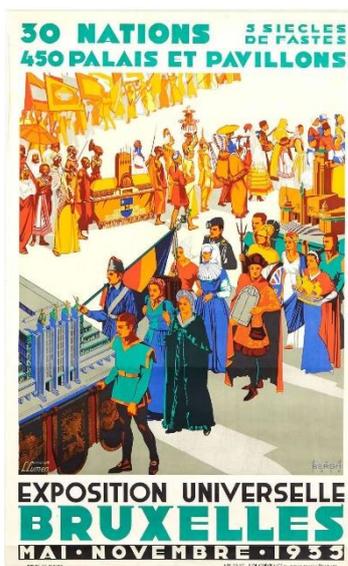
¹ Annexe n° 10 : Photographie des cartels noirs et blancs

A l'élaboration de la convention, il a été convenu que le montage serait réalisé par La Cité Miroir sous la supervision du Groupe de recherche Achac les derniers jours, en effet la distance ne permet pas une présence permanente d'un membre de l'association. Pour faciliter le montage, je réalise des schémas explicatifs notamment pour les vitrines¹ et un calendrier de montage².

- Les achats

Pour approfondir le discours de l'exposition, je développe les opérations d'achat, notamment sur les sites de vente spécialisés tel que les sites Delcampe³ et Ebay pour les objets ainsi qu'auprès de magasins spécialisés dans la presse ancienne. La ressource importante pour étoffer les collections réside dans les maisons de vente aux enchères, nous avons acquis une série de photographies datant du XIX^{ème} siècle du Jardin d'acclimatation de Paris mais aussi plusieurs affiches dont:

30 Nations. 450 Palais. 3 Siècles de fastes. Exposition universelle [Bruxelles, Liège], affiche J. V. D. Bergh, 1935.



© Groupe de recherche Achac

Les achats demandent une certaine organisation, à chaque réception il faut les trier, les analyser pour les référencer puis ensuite les ranger.

- La gestion administrative et logistique

Je réalise des scans en haute définition ou des photographies de toutes les œuvres pour les insérer dans mon book d'exposition et garder une trace. Afin de répertorier toutes

¹ Annexe n°11 : Schéma explicatif des vitrines colonnes

² Annexe n°12 : Calendrier du montage de l'exposition

³ Le site internet Delcampe spécialisé dans la vente de cartes postales anciennes. <http://www.delcampe.fr/>.

les œuvres qui composent l'exposition, je conçois un catalogue avec une photographie de chaque document et toutes les informations le concernant. Je prends leurs dimensions, une manipulation qui me permet de concevoir les différents cadres et plus particulièrement les vitrines sur lesquelles je réalise une simulation¹.

L'encadrement est une étape de la mission qui s'étale sur plusieurs mois. Nous avons fait appel à un prestataire extérieur pour encadrer les affiches et réaliser les maries-louises² pour l'ensemble des cadres. Nous avons donc préalablement demandé un devis et donner nos instructions générales. Ensuite j'ai organisé et préparé l'envoi chez le prestataire : tout d'abord les affiches, puis les cadres. Les éléments insérés dans un cadre sont regroupés dans une enveloppe avec la description détaillée et un schéma de ce que je souhaite pour chaque cadre.

Exemple de la préparation de l'enveloppe pour le cadre 6



© Photographie de l'auteur

A chaque réception, la vérification des maries-louises permet de voir si la procédure a bien été suivie, si je remarque une erreur, je la renvoie et elle est refaite. Avec ma chargée de mission, nous avons ensuite mis en cadre toutes les maries-louises avec les cadres achetés précédemment.

Ma mission est de gérer aussi les échanges avec nos partenaires qui nous prêtent des œuvres pour l'exposition, dont le Musée royal de l'Afrique centrale Tervuren et plus particulièrement le collectionneur autrichien Clemens Radauer. Pour ce dernier, j'élabore un tableau³ où figurent toutes les œuvres qui lui sont empruntées et crée un constat d'état⁴ au

¹ Annexe n°13 : Simulation des vitrines

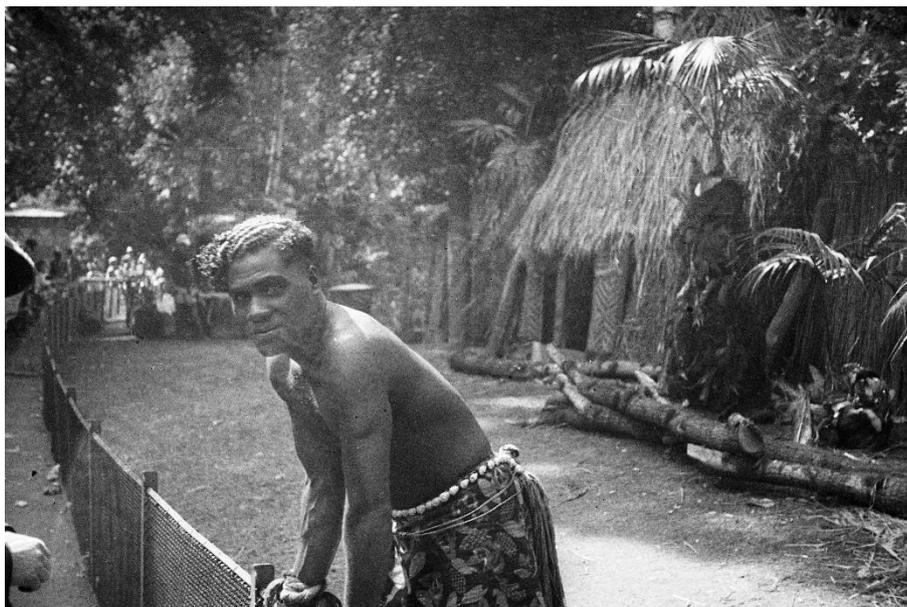
² La marie-louise est une bordure en papier ou en carton à l'intérieur d'un cadre dont l'objectif est de mettre en valeur le document.

³ Annexe n°14 : Extrait du tableau des œuvres de Clemens Radauer

⁴ Annexe n°15 : Création d'un constat d'état

nom de l'association, en m'inspirant de ceux des grandes institutions, pour certifier de l'état de chaque œuvre à son arrivée dans nos locaux.

Völkerschau Kannibalen [Francfort, Allemagne], photographie, 1931.



© Coll. Clemens Radauer

Pour les assurances autour de l'exposition, je développe aussi un tableau de valeurs pour les 336 œuvres de l'exposition. Il ne sert pas seulement aux assurances, il est aussi utilisé avec le transporteur, afin d'estimer l'ensemble de la marchandise transportée.

Nous faisons appel à un transporteur professionnel d'œuvres d'art, habitué à ce type de demande. Je lui fais part de toutes nos desideratas et lui demande un devis, après plusieurs échanges je peux donc organiser tout le transport. Cette étape s'effectue les 18 et 19 juillet, en premier les transporteurs emballent minutieusement chaque œuvre et nous la validons sur la liste. Puis le lendemain, les transporteurs chargent tous les colis et font le trajet jusqu'à La Cité Miroir où un membre de notre association est aussi présent sur place pour valider le bon état des œuvres.

- Les réunions et les entretiens

Les réunions avec mes responsables sont assez régulières, il s'agit de faire un point sur l'avancée de la mission et si nécessaire d'orienter mon travail. Elles permettent d'éviter de s'égarer et de se réorganiser, ce qui est souvent le cas car le projet est en constante évolution et de nouvelles données s'ajoutent au fur et à mesure.

Je me suis aussi entretenue avec le collectionneur Clemens Radauer lors de sa venue à Paris le vendredi 13 mai 2016, nous avons communiqué sur ses collections et enclenché

un début de partenariat pour une future exposition sur les « zoos humains » à Vienne en Autriche.

Le mardi 17 mai, je me suis rendue à Liège en Belgique avec Emmanuelle Collignon et Pascal Blanchard, cette réunion a permis de faire un point sur le projet d'exposition avec les commanditaires du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège. Lors de cette journée, le directeur, la directrice adjointe et le chargé de communication ont validé avec nous plusieurs sujets tels que l'affiche de présentation, la brochure, l'ensemble de la signalétique, le calendrier, le book de l'exposition et les essais d'îlots avec les panneaux. J'ai profité de cette réunion pour repérer les lieux, prendre des mesures et m'entretenir avec les techniciens en charge du montage.

Validation des deux îlots d'essai



© Photographies de l'auteur

- Etre force de proposition

Je suggère un remaniement total de l'exposition en réorganisant la cohérence entre les panneaux, les cadres et les affiches : avec de nouvelles propositions telles que celle d'intégrer de belles photographies pour attirer le regard et l'attention du visiteur. Une ligne directrice cohérente se développe à travers ma sélection de documents notamment par l'apport plus important d'archives belges et étrangères.

Rendre le sujet plus accessible au public et l'ouvrir sur de nouvelles perspectives me tenaient à cœur. Par exemple, j'intègre à l'exposition de nombreux éléments destinés à toucher le jeune public, une voie qui n'avait pas été exploitée par l'association jusqu'à présent, par le biais d'albums pour la jeunesse, des jouets ou encore de la bande dessinée. Je soumets l'idée de développer les vitrines autour de thèmes tels que « La représentation des

femmes » ou « Les souvenirs des expositions, de multiples supports » ainsi que de simuler les vitrines avec les dimensions communiquées par La Cité Miroir pour posséder un modèle lors du montage¹.

Par rapport à l'organisation, j'établis une manière de procéder par étape pour éviter tout oubli ou le dispersement et mets aussi en place les tableaux et les catalogues afin de répertorier toutes les œuvres et en garder une trace. J'ai proposé la création du constat d'état ainsi que l'utilisation de gants blancs pour la manipulation des photographies anciennes.

Une autre mission m'a été confiée où j'ai pu apporter mes idées à travers l'iconographie, il s'agit du catalogue de l'exposition.

3) *Le catalogue de l'exposition*

Ma hiérarchie m'annonce le 10 mai 2016 qu'en lien avec l'exposition, la décision a été prise de créer le catalogue, la mission de la recherche complète de l'iconographie m'est confiée. Ce catalogue doit être tiré à environ 2000 exemplaires. Au cours de la conception de l'exposition, j'ai numérisé une grande partie des documents en haute définition, ce qui m'avance dans mon travail pour cette nouvelle mission.

Je collabore avec une autoentrepreneuse, Tiffany Roux, qui travaille sur plusieurs dossiers de l'association dont celui du catalogue de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*. Elle coordonne toute la partie texte avec les auteurs du catalogue, nous avons validé ensemble le sommaire². Elle me transmet les textes terminés et relus pour que je sélectionne les images en fonction des propos. La difficulté dans cet exercice est l'attente des textes qui peut être parfois longue, donc je réalise une présélection d'images par rapport au thème général de chaque texte, puis j'affine ma sélection une fois les textes lus. Je réalise un panel d'iconographies par chapitre qui est ensuite validé en réunion.

Après cette étape de validation, la phase de demande d'exploitation des droits d'images peut commencer : je recherche à qui appartiennent les droits de diffusion de l'image³ et fais une demande de devis⁴, je réalise donc un travail d'iconographe. Si le devis me convient en fonction du budget attribué à l'iconographie extérieure à celle de l'association, je demande le copyright, l'image en haute définition et leur propose une légende qu'il valide ou non. Pour ce catalogue, je suis aussi allée chercher des images à

¹ Annexe n°13 : Simulation des vitrines

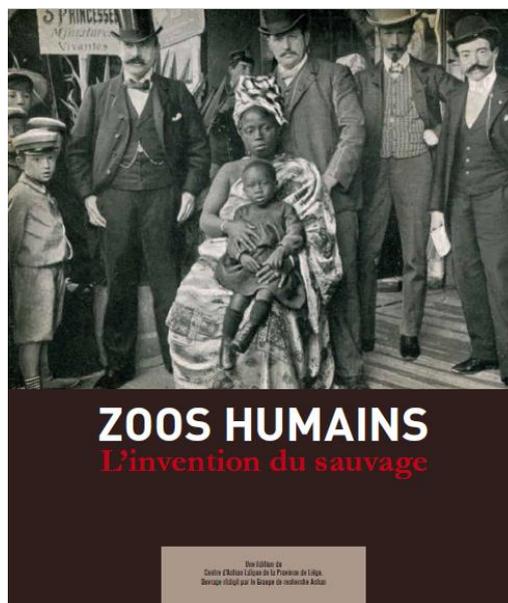
² Annexe n°16 : Le sommaire du catalogue de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*, extrait de la maquette.

³ Le plus souvent les droits appartiennent à des privés, à des agences d'images ou à des musées publics.

⁴ Annexe n°17 : Exemple d'un devis pour une image du catalogue.

l'étranger, en effet une partie concerne l'histoire coloniale belge, une autre les « zoos humains » en Belgique et la dernière les questions en Europe. Nous avons réalisé la maquette en très peu de temps du 6 juin au 20 juillet 2016, ma mission demandait donc que je sois organisée et que je me coordonne avec l'autoentrepreneuse.

La couverture du catalogue de l'exposition



© Groupe de recherche Achac

4) *L'aboutissement de l'exposition*

La conception de l'exposition est une étape longue et minutieuse, néanmoins pour la rendre attractive et intéresser le public, il est nécessaire de développer une stratégie de communication. Pour cela, nous collaborons avec La Cité Miroir qui entame la diffusion des informations dès le mois de juin à travers le dossier de presse¹ réalisé par le Groupe de recherche Achac et le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège. Notre *community manager* se révèle très active pour diffuser les informations sur l'exposition via les réseaux sociaux *Facebook* et *Twitter*, je travaille avec elle afin de lui transmettre toutes les nouveautés et lui apporter des supports iconographiques. La presse, la radio, la télévision,

¹Le dossier de presse de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*.
http://www.zooshumains.be/media/zooshumains_dossier_presse_fr.pdf.

les sites internet et les antennes de tourisme sont les premiers diffuseurs privilégiés tels que la radio belge RTBF¹ et l'agence de tourisme de Wallonie².

Tout un programme³ a été élaboré autour de l'exposition afin de l'animer et permettre aux visiteurs de comprendre la question et pouvoir débattre sur le sujet. Sont organisées plusieurs conférences avec des spécialistes de la question des « zoos humains » et des thèmes qui s'y rattachent comme Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Lilian Thuram et Jérôme Jamin. La plupart des événements organisés restent les projections de film qui peuvent attirer tout type de public notamment *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, *Elephant Man* de David Lynch ou encore *Freaks* de Tof Browning.

Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège réalise plusieurs moyens de communication pour diffuser l'évènement, tout particulièrement par leur publication trimestrielle et le journal trimestriel de La Cité Miroir.

Avec la prolongation de mon stage en contrat à durée déterminée, j'assiste et apporte mon aide au montage de l'exposition commencé dès le mois d'août et je participe aussi à l'inauguration le 16 septembre 2016, un moment qui me permet d'évaluer le résultat physique de mon travail, ce qui m'apporte une certaine satisfaction.

Les panneaux d'exposition 3 et 14

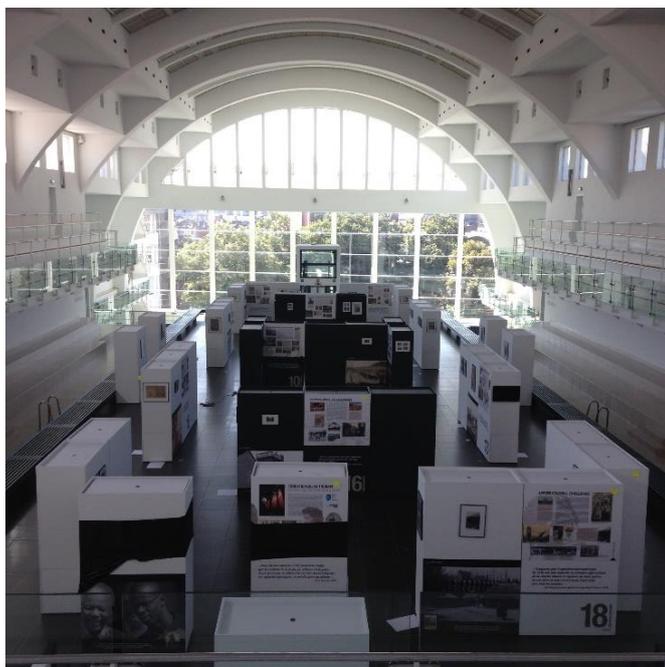


© Photographies de l'auteur

¹ Article de la radio RTBF sur l'exposition. https://www.rtb.be/info/regions/liege/detail_liege-bientot-une-exposition-sur-les-zoos-humains-a-la-cite-miroir?id=9342519 (consulté le 03/08/2016).

² Le site de Belgique tourisme. <http://www.belgique-tourisme.fr/informations/evènements-liege-zoos-humains-l-invention-du-sauvage-a-liege/fr/E/66500.html> (consulté le 03/08/2016).

³ Le programme autour de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*. <http://zooshumains.be/programme>.



© Photographie de l'auteur

B) Mes missions secondaires : d'autres projets et les champs d'action de la vie associative

1) La recherche et l'écriture

Les activités de l'association touchent à de nombreux domaines sur des questions d'histoire contemporaine mais aussi sur l'actualité. L'historien Pascal Blanchard intervient dans plusieurs types d'évènements tels que les colloques, les conférences, les émissions radiophoniques et télévisuelles, en grande majorité liés à ses spécialités et à l'actualité.

Nous lui préparons préalablement ses interventions en lui regroupant les informations concernant le sujet, ce travail de recherche s'élabore avec plusieurs types de ressources : les ouvrages, les journaux nationaux et internationaux ainsi que les sites internet spécialisés. Je prépare plusieurs types d'interventions, notamment les conférences¹ comme « L'autre école de la République. Histoire de France : de l'hexagone aux Outre-mer, les « nuances symboliques » » à l'occasion de la semaine des Outre-mer, organisée à Sciences Po Paris le

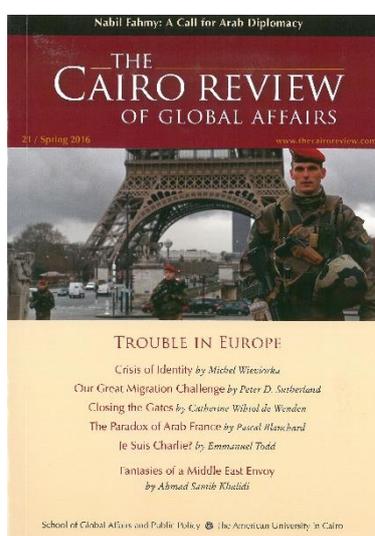
¹ D'autres conférences que j'ai préparé : « Etre français : au regard de l'histoire coloniale, des immigrations et de la mondialisation » à Sciences Po Paris le 12 avril 2016, « Rôle et usage des stéréotypes dans les phénomènes discriminatoires » au siège de la CGET à Paris le 31 mai 2016.

22 mars 2016. J'ai aussi rédigé ses émissions radiophoniques pour France Info et toutes ses interventions sur la chaîne de télévision Arte dans l'émission d'actualité *28 minutes*.

Ces préparations permettent de découvrir plus en profondeur les questions coloniales et postcoloniales ainsi que les faits d'actualité : ce travail sensibilise à ces questions aussi dans le temps présent.

Dans ce type de mission, on trouve aussi le travail de rédaction. Par exemple, j'ai écrit une tribune¹, au nom de Pascal Blanchard, pour la newsletter sur la revue *Volume !* « Avec ma gueule de métèque. Chanson et immigration dans la France de la seconde moitié du XX^{ème} siècle »². La préparation rédactionnelle particulièrement intéressante fut l'article « La France et les présences arabo-orientales »³ pour la revue égyptienne *The Cairo Review of Global Affairs*⁴. Je le rédige en prenant appui sur des ouvrages spécialisés, il y a un nombre de signes à respecter (15 000 signes) donc je dois synthétiser mon texte. Pascal Blanchard réalise des corrections avant l'envoi à la revue. Cet article a été traduit en anglais⁵, à la publication fin juillet, nous avons reçu des critiques positives.

The Cairo Review of Global Affairs n° 21 « Trouble in Europe »



© Photographie de l'auteur

¹ Lien vers la tribune « Avec ma gueule de métèque ». <http://www.achac.com/blogs/97>.

² Sous la direction de Gastaut Y., Spanu M., Yahi N. « Avec ma gueule de métèque. Chanson et immigration dans la France de la seconde moitié du XX^{ème} siècle » in *Volume !*. Editions Mélanie Seteun : Guichen, 2015.

³ Annexe n°18 : Texte de préparation pour l'article « La France et les présences arabo-orientales » pour la revue *Cairo Review of Global Affairs*

⁴ Le site internet de la revue *Cairo Review of Global Affairs*. <https://www.thecairoreview.com/> (consulté le 04/08/2016).

⁵ L'article "The Paradox of Arab France". <https://www.thecairoreview.com/essays/the-paradox-of-arab-france/>.

Le Groupe de recherche Achac cherche à élargir son réseau international, dans le cadre d'un colloque plusieurs chercheurs de l'association se rendent à Tokyo au Japon en octobre 2016, Pascal Blanchard veut profiter de l'occasion pour rencontrer le directeur général du musée ethnologique d'Osaka. Pour cela, je rédige une lettre¹ traduite en anglais pour convenir d'une entrevue avec le directeur général, elle a pour objectif de présenter notre mission autour du programme Zoos Humains et d'établir par la suite un partenariat.

Liée à la rédaction, la correction² des ouvrages de l'association reste une étape nécessaire avant l'envoi à la maison d'édition afin de réaliser une publication sérieuse, j'ai donc corrigé entièrement le dernier ouvrage *Vers la guerre des identités ? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*³, publié en mai 2016.

2) *La mission d'inventaire*

Dans le cadre de ma mission principale, je dois rechercher et sortir des affiches des archives de l'association, certaines étaient introuvables du fait du classement négligé au fur et à mesure des années. J'imagine, avec l'accord de mes supérieurs, la réalisation d'un inventaire de toutes les affiches conservées dans des tubes. Je mets en place, à partir du classement existant, un archivage plus clair et plus simple : il s'agit d'une fiche descriptive par affiche avec un numéro, une photographie, toutes les informations sur l'affiche (nom, date, signature) et les dimensions.

Fiche descriptive d'une affiche

A 309	
	
Chemins de fer du Maroc - Marrakech la Magicienne. Imp Gaston Maillet, St Ouen.	
AFFICHE	ENTOILAGE
L : 645 - H : 992	NON

© Groupe de recherche Achac

¹ Annexe n°19 : Lettre pour une demande de partenariat avec le musée ethnologique d'Osaka au Japon

² La correction comprend l'orthographe, la grammaire et la cohérence historique des propos.

³ Bancel N., Blanchard P., Thomas D, 2016.

J'appose un code couleur sur les tubes pour faciliter les recherches, les affiches sont numérotées de A001 à A325, celles sorties pour l'exposition de Liège possèdent une étiquette rouge, celles qui se trouvent sur les murs de nos locaux se reconnaissent avec une étiquette bleue et les affiches introuvables ont une étiquette jaune.

Afin de ne pas retarder les autres missions en cours, ce travail a été réalisé ponctuellement durant quatre mois au cours de mon stage, avec l'aide des autres stagiaires.

3) *Le volet communication*

Devenu le lien privilégié entre l'association et le public, le site internet¹ dévoile toutes les activités et les programmes du collectif. Il devient aussi un intermédiaire concernant l'achat des expositions, en effet tous les panneaux sont accessibles en version pdf basse définition, ce qui permet donc aux futurs acquéreurs de les découvrir préalablement.

Le site internet doit être régulièrement mis à jour, notamment l'agenda qui relate l'ensemble des événements liés à l'association. La gérance s'effectue par le logiciel *Wordpress* qui est un système de gestion de contenu pour les blogs et les sites internet, j'ai donc remanié les rubriques, publié plusieurs contenus tels que des articles, des images et des vidéos. Nous ne gérons pas le *design* du site, confié à un graphiste extérieur qui respecte la ligne directrice souhaitée par l'association.

En l'absence de la *community manager*, la mission de veille des réseaux sociaux tels que *Twitter* et *Facebook* m'est confiée. Je réalise des articles préenregistrés et je choisis la date et l'heure de la publication grâce au logiciel *Hootsuite*, un outil de gestion des réseaux sociaux. Pour accomplir cette mission, la *community manager* m'a formée au cours d'une après-midi afin de m'expliquer les différents logiciels et les grandes lignes directrices concernant les réseaux sociaux et nos publications.

La *newsletter*² devient un moyen de communication de plus en plus utilisé par les institutions et associations culturelles, l'objectif est de rendre visibles auprès des abonnés les nouveautés concernant le Groupe de recherche Achac mais aussi les événements se rapportant aux questions coloniales et postcoloniales. Elle s'élabore une fois par semaine, en relation avec la *community manager*. Elle se compose d'une tribune d'ouverture, un texte sur un sujet précis réalisé par un membre du collectif ou lié à l'association comme Gilles

¹Le site internet du Groupe de recherche Achac. <http://www.achac.com/>.

² Annexe n°20 : La newsletter du 1er avril 2016.

Boëtsch, Sandrine Lemaire, Yvan Gastaut, Nicolas Bancel ou encore Alain Mabanckou. Puis sont créés cinq à six articles sur des expositions, des sorties littéraires, des représentations musicales et théâtrales, des conférences, des colloques, des articles de presse et des films. Ces articles respectent une mise en forme unique, toujours illustrés par une image. A chaque évènement, nous indiquons la date, le lieu, le sujet, les organisateurs et le programme de recherche auquel il se rattache¹. On y trouve aussi les liens vers nos réseaux sociaux *Twitter*, *Facebook*, *Pinterest* et notre chaîne *Youtube*. La newsletter est corrigée plusieurs fois pour être améliorée, elle est considérée comme un émetteur d'information essentiel pour l'association. A partir de *Mailchimp*, un logiciel d'emailing gratuit et en ligne, je crée la newsletter en suivant le même modèle. L'association possède des listes de contacts, nous leur envoyons directement le mercredi de chaque semaine.

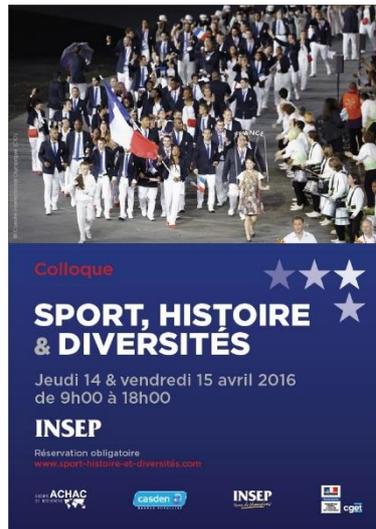
4) *L'évènementiel*

L'association organise à l'INSEP², le colloque « Sport, histoire et diversités » les 14 et 15 avril 2016, sous le haut patronage de Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Cet événement a pour objectif de conclure tout le cycle autour du programme Sports & Diversités, notamment les expositions et la série *Champions de France*. Ce colloque réunit plusieurs spécialistes de la question, mais aussi des responsables de fédérations, d'organismes publics, des sportifs, des journalistes et des personnalités. Autour de tables rondes animées par un médiateur, les intervenants débattent autour d'un thème concernant les problématiques du sport, par exemple « L'histoire du sport au regard des questions nationales »³.

¹ Les six programmes de recherche de notre association.

² Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

³ *Le programme du colloque « Sport, histoire et diversités »*. <http://achac.com/sports-et-diversites/wp-content/uploads/2016/03/programme-colloque-sport-histoire-et-diversites-14-et-15-avril-2016-Insep.pdf>.



© Le Groupe de recherche Achac

Pour préparer ce colloque, nous travaillons avec l'ensemble de l'équipe pour réussir à organiser dans les temps les nombreuses tâches. J'élabore un *roadbook* pour les animateurs des tables rondes, il s'agit de la liste des intervenants avec la biographie de chacun autour de leur parcours professionnel, de leurs publications et de leurs actions liées au sport. Je réalise aussi une partie de la communication auprès des écoles de journalisme, les clubs sportifs mais aussi les blogs et sites internet sur le sport. La communication autour de ce colloque n'a pas été assez efficace, nous avons commencé cette étape en retard, de plus l'évènement fonctionnait sur réservation via le site internet¹ créé pour l'occasion : de nombreuses personnes ont réservé mais toutes ne sont pas venues.

Avec ma chargée de mission, nous nous sommes occupées de l'organisation logistique afin de faire venir les intervenants sur les lieux et de leur apporter un certain confort, notamment en leur offrant les repas grâce à la venue d'un traiteur. Nous avons aussi préparé les lieux pour accueillir le public et lui présenter nos quatre expositions autour du sport, nous les avons montées préalablement, le 13 avril. Je me suis occupée de l'accueil des intervenants et du public durant deux jours, en répondant à leurs questions et en les guidant vers les lieux. Nous avons profité de ce colloque pour créer de nouveaux contacts et rencontrer des personnes pouvant devenir des partenaires.

¹ Le site internet du colloque « Sport, histoire et diversités ». <http://xn--sport-histoire-et-diversits-0oc.com/>.

Le colloque « Sport, histoire et diversités »



© Photographies de l'auteur

Le 2 mai 2016, j'ai participé à un colloque au Collège de France « Penser et écrire l'Afrique noire », sous la tutelle d'Alain Mabanckou, afin d'assister Pascal Blanchard ainsi que d'établir des contacts avec le public et les intervenants. Pour l'occasion, nous avons installé une de nos expositions dans le hall d'entrée, *Ensemble. Présences des Afriques, des Caraïbes et de l'Océan Indien dans l'Armée française*.

Intervention d'Alain Mabanckou lors du colloque « Penser et écrire l'Afrique noire »



© Photographie de l'auteur

5) *L'élaboration d'une nouvelle exposition : Images et colonies*

A la fin de mon stage, une nouvelle mission sur l'exposition *Images et colonies* m'est confiée, une production culturelle déjà existante en effet c'est la première réalisée par le collectif de chercheurs en 1993. Il s'agit aujourd'hui d'élaborer une nouvelle version actualisée par rapport aux recherches historiques de ces dernières années, elle deviendra une exposition itinérante.

L'objectif est d'interroger le poids de la période coloniale dans la construction de l'imaginaire concernant les anciennes colonies françaises. Une sélection iconographique forte accompagne les textes afin de montrer l'influence du visuel dans la société française : des images de propagande, de séduction (publicité et cinéma), éducatives et divertissantes. La période coloniale fut celle des images graphiques, photographiques et cinématographiques, ces représentations se sont immiscées tant dans la vie quotidienne que dans la vie publique.

Sur cette mission je collabore une nouvelle fois avec Tiffany Roux, autoentrepreneuse, qui s'occupe de toute la partie textuelle quant à moi je prends en charge la partie iconographique. Je réutilise mes compétences acquises lors de l'élaboration du catalogue d'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage* : je lis et analyse en premier les textes puis je réalise mes recherches iconographiques pour les 17 panneaux qui composent l'exposition.

Ils suivent le même modèle : une image majeure, la plus importante, qui introduit le panneau, un focus image, un focus portrait, une image référente, un livre référent ainsi qu'une sélection de quatre à cinq images pour compléter le panneau. Je recherche en priorité dans nos archives et nos ouvrages des images fortes qui peuvent représenter les propos. Je classe par dossier les visuels en fonction des thèmes et de la chronologie. J'élabore au fur et à mesure les légendes et note les sources pour faciliter par la suite le travail de demande d'exploitation d'images. Je me consacre en priorité aux douze premiers panneaux pour faire une recherche avec des bornes chronologiques plus restreintes puis je construis ma sélection pour les cinq panneaux restants.

Suite à ma première réunion avec Pascal Blanchard pour faire un point sur mon travail, nous sélectionnons les thématiques sur lesquelles il manque des images représentatives. J'élargis mes recherches auprès d'agences d'images, de fonds photographiques, de musées et de collectionneurs.

Après la sélection complète de l'iconographie, pour les images qui n'appartiennent pas au Groupe de recherche Achac, je réalise une campagne de demande d'exploitation d'images, en expliquant à mes interlocuteurs les grandes lignes directrices autour de l'exposition et dans quel cadre elle sera diffusée. A partir de ces informations, ils réalisent un devis qu'ils m'envoient et que nous validons en fonction du budget consacré à cette production culturelle.

L'ensemble de ces missions me permet de découvrir toute la diversité des activités du secteur culturel. Un stage qui me forme au monde professionnel et m'apporte les codes ainsi que les compétences pour développer une production culturelle.

**Troisième partie : Un stage formateur, une découverte du
monde professionnel dans le secteur culturel**

Troisième partie : Un stage formateur, une découverte du monde professionnel dans le secteur culturel

A) Les apports professionnels et personnels du stage

1) Ma place et mon intégration dans l'association

A mon arrivée dans la structure, ma chargée de mission et une autre stagiaire m'expliquent le fonctionnement de l'association, les différentes missions sur lesquelles elles travaillent et celles sur lesquelles je vais intervenir. Elles me montrent aussi les locaux, tout particulièrement le lieu où sont stockées les archives, un endroit où je vais par la suite faire mes recherches.

Au début de mon stage en février, j'effectue des petites actions afin de prendre mes repères et comprendre la dynamique de la structure, telles que la mise à jour du site internet ou la préparation d'émissions radiophoniques et audiovisuelles. C'est à partir de la fin du mois de mars que j'évolue plus facilement dans l'association.

Avec la mission de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*, qui est prépondérante à ce moment-là dans la structure, j'adopte au fur et à mesure une méthodologie qui me permet d'évoluer d'une manière sereine et positive au sein de l'association. De plus en plus, les responsables me donnent leur confiance et m'octroient des responsabilités. Ceci me donne confiance mais devient aussi un challenge et une pression supplémentaire. Progressivement je m'intègre de mieux en mieux jusqu'au mois d'août où je suis seule pour gérer les dossiers de l'association, supervisée par ma responsable Emmanuelle Collignon.

Avec l'équipe, nous nous entraînons souvent malgré nos missions différentes. Au sein de l'association, il s'avère difficile de tisser des liens professionnels avec tous les membres car les stagiaires changent souvent. Néanmoins les quatre derniers mois de mon stage, l'équipe reste la même, ce qui facilite la cohésion de groupe. Au départ, l'*open space* qui consiste à partager son espace de travail m'inquiète par rapport à la concentration, il s'est finalement révélé être un atout pour poser des questions et sortir d'une impasse.

A l'arrivée, il est difficile de trouver sa place et d'intégrer les codes d'une association existante depuis plus de 25 ans. Pour y remédier, j'observe le fonctionnement et analyse les

productions culturelles déjà réalisées pour m'imprégner du message et des objectifs de la structure.

2) *Les compétences acquises*

Les compétences acquises au cours de mon stage complètent la formation du master « Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales », elles se manifestent et s'entrecroisent dans deux types d'apports, personnels et professionnels.

D'un point de vue personnel, ce stage m'apporte la flexibilité et la réactivité, en effet gérer plusieurs dossiers en même temps et répondre à des impératifs rapidement développent mon sens pratique sur les missions.

Ce stage recourt à l'exercice de la présentation orale auprès de multiples acteurs, il s'agit donc d'être capable de présenter un projet de manière synthétique et de décrire la ligne directrice de façon précise pour que les interlocuteurs comprennent l'idée générale du projet.

S'entretenir avec de multiples interlocuteurs et guider une rencontre, sont des compétences acquises lors de l'élaboration de mon mémoire¹ l'année dernière. Au cours de mon stage, je les approfondis en m'entretenant avec des professionnels du secteur culturel.

Arriver à développer des projets seule et obtenir une certaine liberté dans les propositions me permettent d'acquérir des capacités d'autonomie et de prise d'initiatives, importantes dans le cadre de ce stage où les décisions sont nombreuses et complexes.

Cette expérience devient un levier pour le développement personnel, tout particulièrement dans le fait d'oser soumettre des idées et d'appuyer des propositions. Une compétence qui me semble nécessaire dans mon avenir professionnel.

La préparation des différentes missions induit une anticipation, souvent des éléments extérieurs dépendent de l'avancée de mon travail, tout particulièrement sur ma mission principale.

La polyvalence au sein de l'association devient indispensable, effectivement les activités variées de l'association exigent des connaissances vastes, autant logistiques, administratives qu'historiques.

¹ Kohler M., juin 2015.

D'un point de vue professionnel, ce stage me permet de développer de nombreuses compétences qui englobent plusieurs activités du monde culturel. L'élaboration d'une exposition reste la compétence la plus complète de mon stage, j'acquies une méthodologie précise autour de ce projet :

- les recherches documentaires, des sources historiques et de patrimoines à intégrer dans le parcours
- la réalisation des légendes et des cartels
- apprendre à gérer les parties administrative et logistique autour de l'exposition
- développer les assurances pour les œuvres et les conventions de prêts pour les collectionneurs
- prendre en charge le transport d'œuvres vers le lieu de l'exposition
- coordonner les professionnels qui interviennent sur l'exposition
- devenir le médiateur pour la communication autour de l'évènement

Les achats de documents et d'objets deviennent une véritable compétence acquise au cours du stage, il s'agit d'analyser leur pertinence historique et de les intégrer judicieusement dans les expositions.

Le catalogue d'exposition et la réalisation de l'exposition *Images et colonies* me permettent d'acquies la démarche pour les droits d'exploitation d'image et la compétence de la recherche iconographique.

Mes missions impliquent toute la rédaction de différents supports textuels : des articles, des tribunes, des préparations de conférences et d'émissions ou encore des légendes. J'apprends à rédiger de manière différente suivant le format et la destination du texte.

L'association manifeste un besoin considérable sur la gestion administrative, je me suis donc formée sur ce point : gérer des devis et plus particulièrement sur les demandes d'exploitation d'image, les constats d'état, organiser et répondre aux questions des interlocuteurs extérieurs dans mes missions mais aussi sur les activités de l'association ainsi que coordonner toutes les personnes liées à un projet de la direction aux techniciens.

L'expérience de la vie associative culturelle n'est pas une découverte néanmoins j'assimile le fonctionnement de ce type de structure, quels acteurs y participent, les moyens

financiers détenus, les missions et objectifs propres à une association culturelle autour de l'histoire.

Les compétences en informatique sont nécessaires pour toutes les missions au quotidien, j'enrichis mes capacités avec des logiciels connus tels que *Wordpress* pour le site internet, le pack *Microsoft Office* et *Google drive*. Je découvre aussi de nouveaux programmes comme *Mailchimp* concernant la *newsletter*, OVH pour les contacts et les emails et le serveur commun à l'association où j'organise mes dossiers.

B) Bilan du stage

1) Mes missions

Les missions variées et nombreuses m'ont permis d'appréhender et de me former sur plusieurs types de productions culturelles, une découverte formatrice et captivante.

Mes missions secondaires développent les champs d'action du Groupe de recherche Achac : la recherche, l'écriture, la communication et l'évènementiel. Concernant les deux premières activités, elles me restent familières suite à ma formation universitaire, cependant elles doivent s'élaborer rapidement et de manière plus synthétique. Quant à la communication et à l'évènementiel, je découvre leurs règles, leurs organisations et leur importance pour le secteur culturel. Des activités primordiales afin de faire connaître les productions culturelles, les divulguer et toucher tous les publics. La *newsletter* publiée chaque semaine met en avant les évènements en France et au-delà concernant nos sujets, je découvre et apprends chaque semaine de nouveaux champs d'étude et culturels.

La mission d'inventaire m'apporte une méthodologie de classement réfléchie et m'a permis de connaître l'ensemble des affiches de l'association, un patrimoine varié et intéressant qui révèle l'idée coloniale et postcoloniale.

Ces missions secondaires m'ouvrent une vision globale sur le secteur culturel, j'ai pris conscience de toutes les activités qu'il contient et de leur importance. Elles construisent mes nouvelles compétences de polyvalence et de réactivité.

A la fin de mon stage, l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage* n'a pas été encore inaugurée, il reste le montage et la mise en place globale autour de l'évènement. Malgré mon arrivée en cours de projet, l'élaboration de l'exposition et du catalogue me

donnent l'impression d'avoir été formée sur un projet complet. Le fait de pouvoir adapter l'exposition en fonction de la ville et de son histoire, ancrée dans l'histoire plus globale de la Belgique sur les « zoos humains », devient une expérience enrichissante et attrayante.

J'ai obtenu une certaine liberté dans les choix historiques et documentaires à travers les cartes postales, les photographies, les presses, les affiches ou encore les objets. Les propositions soumises, validées ou non, me permettent d'avancer et de comprendre le message de l'exposition, tout en élaborant un nouveau avec mes apports. Mes erreurs et mes doutes me réorientent vers de nouvelles voies souvent plus faciles et plus logiques.

Le sujet de l'exposition décrit et analyse une partie de l'histoire que j'ai particulièrement apprécié approfondir et qui me fait acquérir de nouvelles connaissances historiques. Il est constructif et stimulant d'effectuer des recherches historiques, documentaires, d'objets puis de les intégrer et réussir à les articuler dans l'exposition. De plus à travers l'exposé de ces faits historiques, le public découvre un message révélateur d'une société, il ne s'agit pas seulement de divulguer l'histoire des « zoos humains » mais aussi de montrer leur impact et leur résonance dans le présent.

Il reste important de prendre du recul sur la mission pour observer et analyser la cohérence de l'ensemble de l'exposition afin d'éviter de s'enfermer dans une seule vision, ce qui peut être le cas lorsque la mission se réalise seule.

Les interactions avec les Belges du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège et les collectionneurs sont formatrices concernant la coordination de tout un projet. La distance avec les acteurs belges induit le fait d'être organisée et précise afin d'amener l'ensemble vers une même logique.

La gestion administrative et logistique demeure un point que je découvre lors du stage, elle reste un facteur essentiel à savoir maîtriser pour que l'ensemble du projet avance vers la bonne voie et dans les temps. Il est parfois difficile de gérer un projet complet, notamment quand les étapes s'entrecroisent ou arrivent au même moment. Il faut éviter les oublis ou la négligence car d'autres personnes concernées par le projet se retrouvent pénalisées ou bloquées dans leur travail.

Cette expérience me forme à gérer les imprévus et les changements soudains, ce qui fut le cas sur ma mission principale, par exemple avec les ajouts des rives et des vitrines ainsi que la réalisation du catalogue d'exposition, décidés en cours de projet.

Le fait de créer une exposition pour un public inconnu peut être parfois déroutant, nous ne connaissons pas leurs attentes. Afin de bien cibler l'orientation de l'exposition, il est nécessaire d'interroger la structure organisatrice sur les types de public qui fréquentent habituellement l'espace culturel. Dans le cas de ma mission, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège réalise un projet d'envergure dirigé vers l'éducation prioritaire autour des enfants et des jeunes adultes, en plus des visites organisées pour le grand public. Ces données m'orientent vers la mise en avant de certains documents qui apportent de la matière aux médiateurs pour véhiculer le message de l'exposition vers ce jeune public. Un public auquel je suis particulièrement attachée et avec lequel j'ai une certaine expérience.

Avant de réaliser ce stage, dans le cadre d'une exposition j'avais plutôt l'habitude et appréciais de me trouver du côté du visiteur. Cette mission me fait découvrir la création de ce type de production culturelle et me fait prendre conscience de tous les acteurs concernés, le travail continu et diversifié ainsi que l'ensemble des moyens utilisés.

Durant mon stage, je réalise un travail approfondi autour de l'iconographie avec le catalogue *Zoos Humains. L'invention du sauvage* et la refonte de l'exposition *Images et Colonies*. Je décèle un patrimoine riche qui véhicule des messages autour de la propagande coloniale mais aussi ses oppositions, des objets du quotidien ou encore des visuels de séduction des publics tels que le véhiculent le cinéma et la publicité. L'iconographie devient importante dans le cas d'une exposition, elle attire le regard et retranscrit le discours du texte. Il est intéressant de chercher les illustrations par rapport aux textes, ceci implique une analyse précise des propos afin de construire une cohérence entre les images et ceux-ci.

Liée à cette mission d'iconographie, le développement des demandes d'exploitation d'image me fait saisir une nouvelle connaissance : retrouver les ayants droits de l'image, ce qui peut se révéler compliqué, faire la demande en précisant le rôle de l'image dans l'exposition, ses dimensions, puis ensuite négocier le devis, se révèle être une expérience qui contribue à ma formation.

Dans le cadre de ma mission et de la volonté de l'association de diffuser ses productions culturelles, et plus particulièrement l'exposition *Zoos Humains*, au niveau international, je réalise une collecte de données sur les structures culturelles et d'enseignement supérieur aux Etats-Unis. Cette mission me fait découvrir toutes les questions liées aux « zoos humains » et les différents sujets historiques et anthropologiques

étudiés dans d'autres pays. Avec la lettre¹ destinée au musée ethnologique d'Osaka, cette recherche me permet d'élaborer une stratégie pour créer des partenariats avec des structures culturelles étrangères.

Ma mission principale me permet d'évoluer positivement au cours de mon stage, de me former à la réalisation d'une production culturelle pour le grand public, elle se révèle enrichissante et constructive.

2) *Les limites de mon stage*

- Les missions

A mon arrivée sur la mission concernant *Zoos Humains. L'invention du sauvage*, la scénographie est en grande partie déjà pensée. Il ne reste que quelques éléments à concrétiser, je suis seulement consultée à la fin de mon stage, j'aurais souhaité être plus investie dans cette étape.

En réalisant l'exposition, je connaissais le lieu d'exposition seulement de manière virtuelle à travers des photographies. C'est seulement le 17 mai 2016 lors d'une réunion à La Cité Miroir à Liège que je peux découvrir les lieux et me les approprier afin d'imaginer le projet. Ne pas connaître l'espace dès le début me pénalise et me désavantage car je ne peux réaliser une projection et savoir si les éléments mis en place se coordonneront avec le lieu.

A mon sens, l'exposition n'est pas assez tournée vers les publics, elle n'a pas été construite en fonction des attentes des commanditaires par rapport à leurs visiteurs.

La recherche dans les archives fut souvent compliquée : les problèmes d'archivage et de conservation entraînent une perte de temps mais aussi une dégradation des documents. La recherche d'informations historiques reste très orientée par internet et les ouvrages présents dans les locaux, j'aurais souhaité consulter des sources à l'extérieur. Néanmoins, nous pouvons acheter des ouvrages nécessaires à nos rédactions.

Dans le cadre de ma mission principale, la partie budgétaire n'a jamais été abordée en ma présence, alors que j'aurais apprécié recevoir une formation sur la notion de budget. C'est

¹ Annexe n°19 : Lettre pour une demande de partenariat avec le musée ethnologique d'Osaka au Japon

en vendant d'autres expositions de l'association que je découvre le domaine financier et me forme partiellement.

A la différence des projets réalisés au semestre 1 du master 2 « Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales », le terrain n'a pas été une priorité sur ce stage, cet aspect manque à cette expérience professionnelle.

- La structure

La limite la plus contraignante sur un projet demeure le manque de communication entre les responsables et les stagiaires, ce qui peut pénaliser l'avancée d'une mission.

Les nombreuses tâches liées à l'association deviennent une charge de travail conséquente, il est souvent difficile de gérer l'ensemble en même temps. Les tâches administratives sont en grande partie déléguées aux stagiaires, il faut donc vite apprendre tout en orchestrant le reste des activités.

Le statut de stagiaire n'est pas facile à assumer, il faut faire ses preuves pour obtenir une confiance et évoluer aisément dans la structure.

Le matériel informatique et les logiciels ne permettent pas de réaliser des recherches rapides et efficaces, souvent nous faisons appel à un informaticien pour régler ces problèmes, ce qui nous empêche de continuer certaines missions.

Les droits d'auteur concernant les stagiaires ne sont pas toujours respectés sur certains articles, ce qui pose un problème de déontologie. Il est nécessaire de s'imposer pour voir apparaître sa contribution.

L'agence de conseil, de communication et d'histoire Les Bâisseurs de mémoire devient un point négatif par rapport à l'association. Nos responsables doivent coordonner les deux équipes et reportent souvent des réunions et des projets par manque de temps.

- Mes limites

A propos de ma mission principale, je regrette de ne pas avoir su m'imposer sur certains points, tout particulièrement sur la scénographie de l'exposition. Je me rends compte actuellement que je manque de formation sur un point essentiel de ce type de production culturelle.

Au début de cette expérience professionnelle, je ressens quelques difficultés pour m'organiser et amorcer une méthodologie cohérente, ce qui le premier mois retarde l'avancée de mes missions.

La grande autonomie que l'on nous accorde dès le commencement du stage devient compliquée à assumer les premiers mois. Je me trouve perdue dans mes missions et dois tout gérer rapidement. Pour y remédier, je fais la demande auprès de ma chargée de mission de m'expliquer l'ensemble des différentes étapes autour de l'élaboration d'une exposition, un point qui n'est pas abordé à mon arrivée.

J'aurais souhaité m'imposer et être plus entendue sur plusieurs points notamment sur le rythme et la charge de travail importants qui gênent parfois la lucidité sur les projets ainsi que sur les droits d'auteur.

3) *Mes perspectives après le stage*

Mon stage s'est terminé début août, je suis directement engagée par l'association en tant que chargée de mission, par le biais d'un contrat à durée déterminée, pour une période courte jusqu'à fin septembre. Le Groupe de recherche Achac souhaite que j'accompagne moi-même mon projet jusqu'au bout, ce prolongement me permet de finaliser ma mission de l'exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage* jusqu'à l'inauguration le 16 septembre 2016. Au cours des mois d'août et septembre, je me rends plusieurs fois à Liège pour vérifier et aider sur le montage les techniciens, puis pour assister au vernissage. Le fait d'être présente jusqu'à la concrétisation du projet sur lequel j'ai longuement travaillé représente une expérience instructive.

Consécutivement à cette embauche, je travaille sur de nouveaux dossiers et reçois de plus en plus de responsabilités concernant l'association, tout particulièrement sur son organisation et son fonctionnement. Suite à plusieurs prises de congés lors du mois d'août, je suis amenée à gérer l'association sur toutes les activités et la partie administrative de manière autonome. De plus je coordonne deux nouvelles stagiaires, ce qui se révèle être une expérience riche en interactivité.

L'apprentissage de la réalisation d'une exposition me donne l'envie de continuer sur cette voie. Pour autant j'aimerais travailler plus en accord avec les publics, notamment avec le jeune public et les publics empêchés.

Garder dans mes futurs projets des réalisations autour de l'histoire et de sa divulgation au grand public me semble correspondre à mes volontés professionnelles. Je souhaite découvrir de nouveaux champs de l'histoire ayant un impact sur le présent, cette ligne directrice dans cette expérience fut enrichissante.

A l'exemple des projets réalisés au cours du premier semestre du master 2 « Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales », j'aimerais aussi me tourner vers la recherche et la valorisation du patrimoine culturel immatériel, pour évoluer plus en adéquation avec le terrain et les attentes des publics.

Conclusion

Au premier abord mes sujets de stage et de mémoire ne possèdent aucun point commun néanmoins il existe une corrélation sur plusieurs points tels que le phénomène de société et le regard anthropologique. Il y a aussi des points de méthodologie que je réutilise comme l'organisation de son travail, la manière d'appréhender les contacts et plus particulièrement l'exercice de rédaction. Le stage rejoint plus concrètement les projets réalisés au semestre 1 du master 2 « Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales » notamment sur la découverte de l'univers professionnel des secteurs culturel et patrimonial. Une formation qui se réalise donc de manière progressive vers les métiers de la culture.

Association culturelle et historique, le Groupe de recherche Achac développe depuis 1989 de nombreuses activités liées aux questions coloniales et postcoloniales. Ce stage m'offre la possibilité de comprendre les rouages de la vie associative. En complément de ma formation en histoire et en anthropologie, je découvre de nouvelles problématiques historiques qui m'ouvrent vers d'autres perspectives.

Je réalise un outil de médiation destiné au grand public et le finalise jusqu'au montage et au vernissage, une expérience formatrice et valorisante. L'élaboration d'une exposition liée à l'histoire deviendra un atout dans ma future vie professionnelle. L'objectif de rendre compte et de sensibiliser le public sur un sujet historique afin de mieux comprendre le présent reste un élément révélateur dans mon expérience.

Le Groupe de recherche Achac me permet d'aborder, de comprendre et d'approfondir plusieurs types de supports, vecteurs culturels, tels que les ouvrages, les films ou les expositions. L'association m'offre aussi la possibilité de me former sur des missions variées, par exemple sur l'organisation d'un évènement et le volet communication à travers les outils numériques.

Cette immersion dans le monde professionnel m'a permis de mesurer l'importance et les enjeux dans la conception mais aussi dans la valorisation d'une exposition par tous les vecteurs autant le visuel que l'ensemble de la diffusion et de la communication de l'évènement. Dans ces domaines, ce stage représente un point positif, formateur à mon égard, ce qui me conforte dans mes choix.

Bibliographie

Sitographie

Le site internet du Groupe de recherche ACHAC. <http://achac.com/> (consulté de février à septembre 2016).

Le site internet de la série Frères d'armes. <http://www.seriefreresdarmes.com/> (consulté de février à septembre 2016).

Le site de la série Champions de France. <http://www.seriechampionsdefrance.com/> (consulté de février à septembre 2016).

Le site internet du colloque « Sport, histoire et diversités ». <http://xn--sport-histoire-et-diversits-0oc.com/> (consulté de février à septembre 2016).

Le site internet du musée du quai Branly – Jacques Chirac. <http://www.quaibrantly.fr/> (consulté le 14/07/2016).

Le site internet de la Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme. <http://www.thuram.org/site/> (consulté le 15/07/2016).

Le site internet de l'INSEP. <http://www.insep.fr/> (consulté le 17/07/2016).

Le site internet de Globes de cristal. <http://globesdecristal.com/> (consulté 30/07/2016).

Le site internet de La Cité Miroir. <http://www.citemiroir.be/> (consulté de février à septembre 2016).

Le site internet du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège. <http://www.calliege.be/> (consulté de février à septembre 2016).

Le site internet de la revue Cairo of Review of Global Affairs. <https://www.thecairoreview.com/> (consulté 04/08/2016)

Exposition

Groupe de recherche Achac. Exposition *Zoos Humains. L'invention du sauvage*, Paris, 2016.

Ouvrages

Bancel Nicolas et Blanchard Pascal. *De l'indigène à l'immigré*. Editions Gallimard : Paris, 2007.

Sous la direction de Bancel N. et Blanchard P. *Culture postcoloniale. Traces et mémoires coloniales en France (1961-2006)*. Editions Autrement : Paris, 2006.

Bancel N., Blanchard P., Gastaut Y., Yahi N. *La France Arabo-orientale. Treize siècles de présences du Maghreb, de la Turquie, d'Égypte, du Moyen-Orient et du Proche-Orient*. Editions La Découverte : Paris, 2013.

Sous la direction de Blanchard P., Boëtsch G., Snoep N. *Exhibitions. L'invention du sauvage*. Musée du quai Branly et Actes Sud : Paris, 2011.

Blanchard P. *La France Noire. Trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'océan Indien et d'Océanie*. Editions La Découverte : Paris, 2011.

Table des matières

REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION	6
PREMIERE PARTIE : LE GROUPE DE RECHERCHE ACHAC, UNE ASSOCIATION CULTURELLE ET DE RECHERCHE HISTORIQUE	9
A) DE 1989 A 2016, UNE ASSOCIATION MEDIATRICE DES QUESTIONS COLONIALES ET POSTCOLONIALES	10
1) <i>Le prologue</i>	10
2) <i>Une nouvelle approche</i>	12
3) <i>De 2011 à aujourd'hui : une étape dans la reconnaissance de l'association</i>	14
B) L'ASSOCIATION ET SES MISSIONS	18
1) <i>L'organisation de la structure</i>	18
2) <i>Les activités variées et vectrices de l'Histoire</i>	19
C) DES PROGRAMMES : UNE ANALYSE PAR THEME DES QUESTIONS COLONIALES ET POSTCOLONIALES	21
1) <i>Immigration des Suds, Mémoires combattantes et Diasporas en France : la présence des diversités dans la société française.</i>	22
2) <i>Colonisation et Postcolonialisme, Sports & Diversités, Zoos Humains : trois programmes significatifs de mon stage</i>	25
DEUXIEME PARTIE : DES MISSIONS VARIEES ET FORMATRICES	29
A) MISSION PRINCIPALE : L'EXPOSITION ZOOS HUMAINS. L'INVENTION DU SAUVAGE PRESENTEE A LA CITE MIROIR DE LIEGE (BELGIQUE)	30
1) <i>Présentation de l'exposition</i>	30
2) <i>La conception et la gestion de l'exposition</i>	36
3) <i>Le catalogue de l'exposition</i>	43
4) <i>L'aboutissement de l'exposition</i>	44
B) MES MISSIONS SECONDAIRES : D'AUTRES PROJETS ET LES CHAMPS D'ACTION DE LA VIE ASSOCIATIVE	46
1) <i>La recherche et l'écriture</i>	46
2) <i>La mission d'inventaire</i>	48
3) <i>Le volet communication</i>	49
4) <i>L'évènementiel</i>	50
5) <i>L'élaboration d'une nouvelle exposition : Images et colonies</i>	53
TROISIEME PARTIE : UN STAGE FORMATEUR, UNE DECOUVERTE DU MONDE PROFESSIONNEL DANS LE SECTEUR CULTUREL	55
A) LES APPORTS PROFESSIONNELS ET PERSONNELS DU STAGE	56
1) <i>Ma place et mon intégration dans l'association</i>	56
2) <i>Les compétences acquises</i>	57
B) BILAN DU STAGE	59

1) <i>Mes missions</i>	59
2) <i>Les limites de mon stage</i>	62
3) <i>Mes perspectives après le stage</i>	64
CONCLUSION	66
BIBLIOGRAPHIE	67